

460
ST-LAURENT



CONÇU POUR TOUS, IDÉAL POUR RETRAITÉS ACTIFS

À LOUER à partir de
1 900 \$/mois*

*Sujet à changement sans préavis.

- APOGEE - | BRIGIL
LA VIE D'HÔTEL, CHEZ SOI | Fier de bâtir une qualité de vie

613.706.4999

460 BOUL. ST-LAURENT, OTTAWA

RBC - 8007-6490-04

OTTAWA-GATINEAU | 72 PAGES | 106^e ANNÉE | N° 276

f t app ledroit.com

Les coûts de la phase 2 explosent

Le prolongement du train léger coûtera 1,2 milliard \$ de plus

PAGES 4 ET 5



leDroit

GRUPE ■
**CAPITALES
MEDIAS**

ÉDITION
WEEKEND DU
SAMEDI
23 FÉVRIER
2019



DUQUETTE

Semaine difficile pour le ministre Lacombe

PAGE 2

LEMAG.

CINÉMA
LES OSCARS
À LA CROISÉE
DES CHEMINS



FIER
MEMBRE
APF Association
de la presse
francophone

ÉTIENNE RANGER, LE DROIT



+ ST-LAURENT

La patience

PAGE 35

**UNE VICTOIRE...
POUR DUCHENE**

PAGE 34



**RADAR
PHOTO
PAYANT**

Un radar photo de Gatineau a rapporté plus d'un demi-million de dollars en six mois. **PAGE 3**



LA BONNE AFFAIRE !

14 987\$
+ taxes



HONDA CIVIC EX 2016
Très bien équipée, «Bluetooth», caméra de recul, automatique, sièges chauffants et beaucoup plus. #P6580

981, boul. St-Joseph (Hull)
819.778.1444
iallierhondahull.com

Le prix peut être plus élevé à l'étranger
3 2,40 \$ + TAXES LE SAMEDI
20818100006

NOUS JOINDRE

ABONNEMENTS
ET LIVRAISON DU JOURNAL

tirage@ledroit.com 613-562-0555

www.ledroit.ca/abonnement 1-800-267-6961

Lundi au vendredi : 7 h — 16 h 30

Samedi : 7 h — 11 h

Petites annonces

petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222

necrologie@ledroit.com 1-800-267-9555

Lundi au vendredi : 8 h — 17 h 30

Publicité

publicite@ledroit.com 613-562-7747

Lundi au vendredi : 8 h 30 — 16 h 30

Renseignements généraux :

613-562-0111

TÉMOINS D'UN
ÉVÈNEMENTVOUS AVEZ DES NOUVELLES,
DES PHOTOS D'ACTUALITÉ ?

613-562-0333

nouvelles@ledroit.com

SOMMAIRE

Détente	26
Économie	22
Éditorial	14
Horoscope	A36
Le monde	21
Le pays	15
Loterie	22
Nécrologie	A30
Petites annonces	A27
Sports	28
Statistiques	29

Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1N 9K1. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.



merci de
recycler ce
journal

Semaine difficile pour le ministre Lacombe

**PATRICK
DUQUETTE**

CHRONIQUE

pduquette@ledroit.com



Le ministre régional de l'Outaouais Mathieu Lacombe a essuyé des critiques cette semaine. On a appris qu'il avait déménagé sa famille à Terrebonne peu après son élection en octobre.

J'avoue que j'ai tiqué en lisant la nouvelle. Un ministre régional qui n'habite ni la circonscription ni la région où il a été élu, c'est pour le moins inhabituel. Mais ce n'est pas le scandale du siècle dénoncé par certains adversaires.

Surtout que le nouveau ministre de la Famille a expliqué sa décision sans se défilier. Il a déménagé sa famille dans la région de Montréal où habitent ses proches. Une manière de s'assurer que sa conjointe ait de l'aide pour s'occuper de leurs deux jeunes enfants lorsqu'il est à Québec. Quiconque a, ou a eu, de jeunes enfants comprend la décision du ministre. Si on veut attirer de jeunes pères comme lui en politique, il faut consentir à un minimum de conciliation travail-famille.

D'ailleurs, à Ottawa, c'est une chose qu'on voit souvent. Des députés fédéraux de l'ouest déménagent leur famille dans la région après une élection. Précisément pour éviter que les

longues absences fassent éclater le noyau familial. Personne n'en fait grand cas.

Dans un monde idéal, un ministre régional devrait habiter la région qu'il représente. Tout le monde s'entend là-dessus. Mais soyons honnêtes. Un ministre qui habite l'Outaouais n'est pas une garantie en soi que la région sera mieux représentée à l'Assemblée nationale.

Qu'on se souvienne de l'ex-ministre régionale Stéphanie Vallée. Elle mettait beaucoup d'énergie à défendre les politiques d'austérité et les réformes du gouvernement Couillard. Elle était moins prompte à admettre le sous-financement chronique de l'Outaouais en santé et en éducation. Ou encore les effets pervers de la réforme Barrette sur une région comme la sienne, en Haute-Gatineau.

Vrai, Mathieu Lacombe n'a pas accompli grand-chose jusqu'à maintenant pour corriger ces iniquités. À part congédier le grand patron du CISSS de l'Outaouais, Jean Hébert, cette semaine. Au moins, le nouveau ministre régional admet l'existence des problèmes qui affligent la région. C'est déjà une avancée par rapport à l'époque des libéraux.

Vrai aussi que le ministre



Le ministre de la Famille et responsable de la région de l'Outaouais, Mathieu Lacombe, a été critiqué par ses adversaires au cours des derniers jours en raison de son lieu de résidence. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, ARCHIVES LE DROIT

Lacombe a connu une dure semaine. Après avoir promis 13 500 nouvelles places en garderie, il a été incapable de détailler les coûts de cette mesure à un journaliste qui lui posait la question. C'était pourtant une information de base. Le ministre de la Famille aurait dû l'avoir en sa possession.

Puis il a surréagi, jeudi, quand le député André Fortin a fait allusion à son nouveau lieu de résidence durant la période de questions à l'Assemblée nationale. Oui, c'était un peu ratoureux comme intervention de la part du député Fortin. Mais le ministre Lacombe a exagéré en jouant les vierges offensées.

Jusqu'à maintenant, les électeurs passent l'éponge sur les erreurs de parcours de Mathieu Lacombe. On les met sur le compte de l'inexpérience. N'oublions pas qu'il y a six mois, personne n'aurait prédit que le jeune homme de 30 ans serait élu député de Papineau. Encore moins qu'il accéderait au cabinet d'un gouvernement caquiste majoritaire. Le ministre de la Famille est encore en lune de miel avec son électoral. Les gens apprécient sans doute qu'il ne se défile pas, même quand ça brasse. En outre, il est prompt à reconnaître ses erreurs quand il en fait. Une qualité rare chez un politicien.

leDroit AFFAIRES

GATINEAU/OTTAWA

Le G7 d'ID Gatineau

Présenté
par



**BANQUE
NATIONALE**

Réalisons vos idées™

UNE COHORTE EN CROISSANCE

Ils sont créateurs, déterminés, exportateurs, mais surtout, ils sont débordés. La nouvelle mouture du G7, parrainée par Innovation Gatineau, ne manque pas de défis : elle manque de temps.

À lire dans l'édition du 27 février

RADAR PHOTO FIXE PAYANT À GATINEAU

Un demi-million \$ en six mois

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

Pendant que les radars photo mobiles continuent de tourner au ralenti à Gatineau, le seul radar fixe sur le territoire de la ville a quant à lui permis au gouvernement d'engendrer pas moins d'un demi-million \$ en six mois dans ses coffres.

Pour la période comprise entre le 1^{er} août et le 31 janvier dernier, le cinémomètre fixe installé à l'intersection des boulevards Maisonneuve et Sacré-Cœur a récolté une somme de 531 524 \$. Le tout représente un peu plus de 4900 constats d'infraction remis à des automobilistes au pied trop pesant, soit 27 en moyenne par jour. Depuis sa mise en service à l'été 2016, l'appareil a généré des revenus de 1 827 000 \$. Il s'agit toujours du huitième radar photo fixe le plus lucratif à travers la province. Les 22 appareils de ce type au Québec ont récolté un montant surpassant 81 millions \$.

Les choses n'ont pratiquement pas bougé pour les quatre radars photo mobiles, qui peuvent être déployés en alternance sur 21 sites sur le territoire gatinois, si l'on se fie aux statistiques publiées sur une base mensuelle par le ministère de la Justice du Québec. En août dernier, *Le Droit* rapportait que ces appareils n'avaient rapporté aucun nouvel argent dans les coffres de l'État depuis le printemps 2017, n'ayant pas repris du service à la suite du jugement rendu par la Cour du Québec en novembre 2016 en lien avec la validité de la preuve.

Selon les plus récents chiffres compilés par le ministère de la



Un peu plus de 4900 constats d'infraction ont été remis à des automobilistes avec le radar photo fixe à l'angle des boulevards Maisonneuve et Sacré-Cœur. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

Justice, qui font référence aux constats dont la transmission au défendeur est réussie, à peine 1600 \$ ont été cumulés par ces appareils mobiles depuis août. Le ministère des Transports du Québec (MTQ) indiquait pourtant que ce n'était qu'une question de temps « avant que la tendance se renverse ». Le ministre de l'époque, André Fortin, se disait confiant que les radars photo recommencent à opérer pleinement à court et moyen terme.

LES EXPLICATIONS DU MTQ

Or, le MTQ indique qu'une hausse notable du nombre de constats signifiés est observée depuis novembre dernier et qu'il peut y

avoir un délai de quelques mois entre l'infraction captée par l'appareil et la délivrance de la contravention à l'utilisateur de la route concerné.

« Cette augmentation découle de la mise en place d'une solution informatique, à la fin du mois d'octobre, permettant d'automatiser certaines étapes du traitement de la preuve. Le nombre de constats signifiés devrait continuer d'augmenter, au cours des prochains mois, lorsque de nouvelles fonctionnalités informatiques seront implantées et que du personnel supplémentaire aura été embauché et formé », a répondu par écrit la porte-parole du MTQ, Émilie Lord, ajoutant que la seule présence d'appareils et de

signalisation en bordure de la route a une incidence positive sur le comportement des gens.

Le MTQ précise que divers gestes ont été posés pour que le traitement des dossiers d'infraction retrouve son rythme habituel, par exemple l'adoption de la Loi modifiant le Code de la sécurité routière et d'autres dispositions en avril 2018, dont les dispositions « entrent graduellement en vigueur ».

M^{me} Lord soutient également que ce sont les policiers qui déterminent les priorités de traitement des constats et que ceux-ci ont le pouvoir d'installer des radars photo mobiles dans les zones scolaires ou de construction.

Sommes totales recueillies à Gatineau*

3 638 000 \$

Radars photo mobiles

1 827 000 \$

Radar photo fixe à l'angle des boulevards Maisonneuve et Sacré-Cœur

58 000 \$

Caméra au feu rouge à l'angle des boulevards Maisonneuve et Sacré-Cœur

* constats dont la transmission au défendeur est réussie

Source : ministère de la Justice du Québec, en date du 31 janvier 2019

« Au cours des prochains mois, la mise en place d'autres fonctionnalités informatiques ainsi que la continuation des processus d'embauche devraient permettre aux policiers de modifier les priorités de traitement afin d'intégrer une portion plus significative de constats d'infractions pour les emplacements surveillés par des appareils mobiles », dit le ministère.

La caméra au feu rouge installée elle aussi à l'intersection des Maisonneuve et Sacré-Cœur a quant à elle permis de décerner 207 constats additionnels au cours des six derniers mois, si bien que la somme totale recueillie à cet endroit depuis deux ans et demi s'élève à 58 000 \$.



CONDOS À CHELSEA

À partir de **549 000\$**
Taxes incluses

Inclus : structure acier et béton, garage, ascenseur, balcon 11' x 24', 3 chambres

Occupation septembre 2019

50% vendus



819 303-3296

Les coûts de la phase 2 explosent



SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

La phase 2 du train léger sur rail (TLR) coûtera 1,2 milliard de dollars de plus que le prévoient les annonces initiales, soit près de 4,7 milliards \$.

« Avec toutes les choses qu'on a ajoutées et la pression dans l'industrie de la construction, ça donne un prix plus haut pour notre projet », soutient Michael Morgan, directeur du programme de construction du train léger à la Ville.

La phase 2 permettra d'ajouter 24 nouvelles stations et 44 km de rails au système déjà en place.

La Ville prévoit faire un emprunt additionnel de 700 millions \$ sur 30 ans afin d'éponger des coûts.

Deux groupes se partageront le contrat de 4,7 G\$, selon les recommandations d'un rapport dévoilé par la municipalité vendredi. Un consortium dirigé par SNC-Lavalin doit s'occuper du prolongement de la Ligne Trillium vers le sud. L'autre groupe, dirigé par Kiewit Corporation, doit construire le prolongement de la Ligne de la Confédération qui s'étendra à l'est et à l'ouest.

Le maire Jim Watson a déjà affirmé qu'il n'était pas inquiet malgré la controverse dans laquelle se trouve la firme SNC-Lavalin.

La firme d'ingénierie est déjà impliquée dans la construction du TLR puisqu'elle fait partie du consortium Groupe de transport rideau qui a le contrat pour la phase 1 qui doit être terminée sous peu, mais doit être mise en service près d'un an plus tard que prévu.

« Ils [SNC-Lavalin] profitent d'une compréhension approfondie du système de transport à Ottawa et des leçons tirées des travaux sur la Ligne de la Confédération. Ils ont aussi de solides relations avec les travailleurs et les sous-traitants locaux. Je suis convaincu qu'ils pourront passer rapidement au prolongement de la



La station Gladstone, sur la Ligue Trillium — COURTOISIE, VILLE D'OTTAWA

Ligne Trillium étant donné que leurs ressources sont déjà à Ottawa », a confié le maire Watson.

Les deux recommandations doivent être présentées devant le conseil le 6 mars prochain. Une décision doit être prise avant la fin du mois de mars.

Le public aura la chance de s'exprimer sur la proposition lors d'une séance extraordinaire prévue le 27 février.

DÉLAIS

Les constructions sur les lignes Trillium et de la Confédération prendront jusqu'à deux ans de plus que prévu. La Ville avait annoncé un échéancier qui devait être complété d'ici 2023.

Selon le nouvel échéancier, la ligne Trillium sera opérationnelle en 2022 et se rendra jusqu'à Riverside Sud en plus de comprendre un

lien vers l'aéroport. Le prolongement vers l'est de la Ligne de la Confédération jusqu'au chemin Trim devra attendre à 2024 et la prolongation vers l'ouest au chemin Moodie sera sur les rails en 2025. « Quand nous avons identifié les dates en 2017, nous avons parlé d'un calendrier agressif. Depuis, nous avons ajouté plusieurs éléments, dont le prolongement de Bayshore à Moodie et le prolongement à Limebank, raconte Chris Swail, directeur de la planification de l'O-Train. Ce qu'on a aujourd'hui est budgété et prévu dans un calendrier proposé par des soumissionnaires sérieux. »

La phase 2 doit surpasser l'objectif initial en termes de connectivité avec la collectivité. Quelque 77 % des résidents se trouveront à moins de 5 km des rails une fois les travaux complétés.

Une fois ouvertes, les deux lignes

compteront 64 km de rails, 41 stations, 85 véhicules et trois centres d'entretien et d'entreposage.

Le projet prévoit un arrimage potentiel avec Gatineau à la station Bayview.

Les retards dans la construction de la phase 1 n'auront pas d'impact sur la phase 2, ont répété les fonctionnaires de la Ville vendredi. La première pelletée de terre doit avoir lieu cet été.

La ligne 269 change de nom après la tragédie de Westboro

Un peu plus d'un mois après le violent impact à la station Westboro du Transitway, la Ville d'Ottawa et OC Transpo envisagent de changer le nom du trajet 269. C'est un autobus à deux étages de cette ligne qui a percuté un abribus, le 11 janvier dernier, une collision qui a fait trois morts et 23 blessés. Le conseiller de Kanata-Sud, Allan Hubley, a déposé une demande

à la Commission du transport en commun (CTC) pour que le trajet soit rebaptisé. Ce dernier soutient qu'en avril, au plus tôt, il faudra désormais parler de la ligne 257. « Retirer ce numéro serait de rigueur, soutient le conseiller d'Alta Vista et vice-président de la CTC, Jean Cloutier. On avait fait la même chose en 2013, après l'accident avec un train de VIA Rail. » **LEDROIT**

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR **GRUPE CAPITALES MÉDIAS**

STERTOREUX, *adjectif*

Définition – *Respiration stertoreuse* : respiration bruyante accompagnée de ronflements.

Antonymes – libre, silencieux.

Citation – « Le silence du cachot n'est troublé que par le bruit de sa respiration stertoreuse et par le chant de son compagnon plus strident et plus saccadé. » (Charles DeGuise, *Hélika*)



Votre nouveau complice :

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info



La station Bayshore, sur la Ligne de la Confédération — COURTOISIE, VILLE D'OTTAWA

Inquiétude chez les élus

SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

La controverse impliquant SNC-Lavalin, qui est une des firmes recommandées par la Ville pour la phase 2 du train léger, soulève des inquiétudes chez certains élus.

La conseillère de Gloucester-Southgate, Diane Deans, a rappelé que la firme, qui construit la phase 1 avec le consortium Groupe de transport Rideau, n'a pas été en mesure de respecter l'échéancier à deux reprises jusqu'à maintenant.

« Pourquoi devrions-nous récompenser leur façon de faire en leur donnant un autre contrat avec la Ville? Sans oublier qu'ils sont aussi

dans une situation plus précaire, est-ce que ça pourrait nous mettre en péril et retarder le projet s'ils font face à plus de problèmes? » a-t-elle questionné.

M. Swail a répondu qu'un processus d'approvisionnement n'a pas pour objectif de récompenser quiconque.

« Il s'agit de gérer un processus et de l'évaluer. Et celui qui a la meilleure offre gagne le processus. C'est ce que nous avons fait et il n'y avait aucune raison d'empêcher quiconque d'y participer », ajoute-t-il.

Au cours de la présentation, les élus ont appris que le projet coûtera 1,2 milliard de dollars de plus et que la construction prendra deux ans de plus que prévu.

Les nouvelles recrues au conseil, Laura Dudas et Theresa Kavanagh, ont demandé aux employés municipaux si des consultations sont prévues, puisque l'avis du public est important selon elles.

« Si vous organisez des consultations publiques, nous serons ravis de vous aider et d'y participer. C'est sûr qu'on ne pourra pas en faire 20, mais les gens peuvent aussi venir se prononcer lors de la séance du 27 février », a affirmé Chris Swail, directeur de la planification de l'O-Train.

Ce dernier a ajouté que le contrat doit être administré avant la fin du mois de mars afin d'assurer que les prix des soumissionnaires ne soient pas modifiés.

Toujours en attente du financement de la province

La part de financement de la province pour la phase 2 du train léger à Ottawa n'a toujours pas été officiellement confirmée.

La part de financement de la province pour la phase 2 du train léger à Ottawa n'a toujours pas été officiellement confirmée.

Toutefois, le maire Jim Watson a répété à de nombreuses reprises qu'il avait confiance que le gouvernement Ford signerait les documents prochainement. Il a aussi rappelé que le premier ministre s'était engagé à plus d'une prise à financer sa part du projet.

« Nous devons avoir une entente avant la fin du mois de mars. »

— Chris Swail, directeur de la planification de l'O-Train

Rappelons que le fédéral s'est engagé à verser 1,2 milliard de dollars et que l'ancien gouvernement provincial de Kathleen Wynne avait fait de même au printemps dernier.

M. Watson et une délégation de la Ville doivent se rendre à Queen's Park en début de semaine prochaine. Des rencontres sont prévues avec les députés et ministres de la province, mardi.

« Nous avons confiance que le financement sera accordé. Nous devons avoir une entente avec la province avant la fin du mois de mars », a confié Chris Swail, directeur de la planification de l'O-Train. SYLVIE BRANCH

LAISSEZ VOUS SÉDUIRE PAR LA PHASE II DU DISTRICT

OPTEZ POUR UNE VIE SOCIALE ÉPANOUIE

Habiter au District, c'est être en vacances à l'année avec notre formule tout inclus.

À PARTIR DE 1800\$

Réservez votre chez-vous de rêve rapidement

NOUVEAUTÉS :

- Cour intérieure avec terrasse
- Terrains de pétanque
- Terrain de shufferboard
- Cinéma
- Café internet
- Cours de cuisine
- Salle d'activités
- Parc à chiens
- Salon de toilettage
- Et bien plus !

OCCUPATION AUTOMNE 2019

le DISTRICT
UN COMPLEXE POUR RETRAITÉS AUTONOMES

819 557-0505
55, Impasse Lady-Colborne, Gatineau (Aylmer) J9H 0J8

ledistrictaylmer.com
info@ledistrictaylmer.com

SUBSIDIAIRE DE **KATASA**

La mairie, un flocon à la fois



MATHIEU BÉLANGER
mabelanger@ledroit.com

ANALYSE

L'administration Pedneaud-Jobin a affronté, coup sur coup, des inondations historiques et une tornade de force EF3 au cours des

deux dernières années. Gatineau pourrait presque donner des cours du soir à l'Union des municipalités du Québec tellement son expertise en gestion de crise est maintenant reconnue. Elle en connaît un bail quand vient le temps d'affronter les éléments. Curieusement, c'est avec l'hiver qu'elle a le plus de difficulté.

La mairesse Valérie Plante disait cette semaine que Montréal et son déneigement servent de *punching bag* pour les citoyens écœurés de

l'hiver. À Gatineau, en particulier sur les réseaux sociaux, le pauvre « Max la taxe » devient l'incarnation de tout ce qui ne va pas bien dès que la neige prend le dessus sur les cols bleus. Certains ratés sont bien réels. Le cafouillage dans le centre-ville, les corridors scolaires enneigés pendant des jours, les rues trop étroites, tout ça, les Gatinois l'ont vécu dans les dernières semaines.

Le maire Pedneaud-Jobin pourra dire ce qu'il veut, il pourra clamer que Gatineau respecte son « niveau de service », il pourra souffler la ville au grand complet, certaines perceptions peuvent être tenaces. Il ne gagnera pas contre l'hiver cette année. C'est plutôt le printemps qui viendra l'extirper de là. Mais le printemps s'amènera avec ses trous dans la chaussée. Et malheureusement pour le maire, ce n'est pas cette année qu'il gagnera sa bataille contre les nids-de-poule non plus.

TERRAIN À CONQUÉRIR

L'avis que l'administration du maire Pedneaud-Jobin peine à bien livrer des services de base est partagé par une certaine tranche de l'électorat. Pour des opposants qui cherchent à sortir Maxime Pedneaud-Jobin et son parti de la mairie en 2021, il y a là un terrain à conquérir ou à tout le moins un angle d'attaque. Voilà ce qu'a cherché à faire Louise Boudrias, mardi, en proposant la création d'un comité sur les travaux publics. La conseillère sait que ses chances de gagner son vote en mars prochain sont pratiquement nulles. Jocelyn Blondin, qui sera probablement un des seuls à l'appuyer le moment

venu, a en vain proposé la même chose il y a environ un an.

Plus qu'un débat sur la création d'un comité, c'est un débat sur l'importance accordée aux services de base à Gatineau que souhaite soulever M^{me} Boudrias. La conseillère ne cache pas être en réflexion sur son avenir politique. Chose certaine, elle ne briguera pas un troisième mandat de conseillère. Ce sera la retraite ou une course à la mairie. Et encore là. Comme indépendante ou à la tête d'un parti? M^{me} Boudrias et son entourage sont loin d'être vendus à l'idée de la nécessité d'un autre parti politique. L'ex-candidat à la mairie, Clément Bélanger, qui cherche à fonder un deuxième parti politique à Gatineau, a approché M^{me} Boudrias. Cette dernière ne laisse toutefois rien transparaître de ses intentions.

COQUILLE VIDE

Si une nouvelle formation politique devait émerger, avec ou sans M^{me} Boudrias, une chose est bien claire; elle souhaiterait affronter Action Gatineau sur le terrain des services de base. Mais à quel point M. Bélanger arrive-t-il à fédérer des gens? Les différents échos laissent entendre qu'il est toujours à la recherche de candidats potentiels, mais qu'il n'a pas le début d'un programme politique en main.

Aux yeux de plusieurs, le véhicule politique qu'il propose ressemble plus à une coquille vide dont le seul but est de tasser le maire en place. L'accueil qu'il reçoit dans les cercles politiques de la région est mitigé. Réunir une communauté d'idées autour d'objectifs communs n'est pas une mince tâche.

Bien des adversaires du maire commencent à s'en rendre compte.

Maxime Pedneaud-Jobin n'a pas fondé Action Gatineau du jour au lendemain. Son mouvement a d'abord été porté par des partisans. Par des gens qui ont fait des réunions de cuisine pour développer des idées sur le développement urbain, le patrimoine, les transports, la place de la culture ou encore sur l'environnement. Par des gens qui voulaient donner à Gatineau un réseau de bibliothèque digne de ce nom.

DÉNEIGEMENT DU FUTUR

Aujourd'hui, la future bibliothèque du Plateau est en construction. L'édifice Place-des-Pionniers, à Aylmer, sera vraisemblablement démolie pour permettre la construction de la future bibliothèque Lucy-Faris. L'agrandissement de Guy-Sanche pourrait faire partie d'un projet plus vaste à la Maison de la culture.

Si le déneigement et les services de base sont des thèmes porteurs pour un éventuel deuxième parti politique, où sont les assemblées de cuisine pleines de gens qui pensent au déneigement du futur à Gatineau? Où sont les citoyens qui réclament des trottoirs mieux déneigés, des rues soufflées, mais qu'on souffle ailleurs que sur leur terrain, et qui croient en mériter plus pour les taxes qu'ils paient chaque année?

Sur les réseaux sociaux? Pas à jeter les bases d'un parti politique qui pourrait porter leurs aspirations, en tout cas. Ils n'étaient pas plus au conseil municipal de mardi pour appuyer M^{me} Boudrias.

UN GRAND MERCI!

La nouvelle vision du Bal de Neige 2019 remporte son pari!
En plus des incontournables plaisirs d'hiver, notre nouvelle programmation et nos nouvelles destinations ont visé dans le mille! MERCI à nos généreux bénévoles, commanditaires et partenaires de programmation d'être montés à bord de cette célébration de la diversité canadienne! C'est aussi ÇA le Bal de Neige!

COMMANDITAIRES OFFICIELS

PARTENAIRES FÉDÉRAUX

COMMANDITAIRES PRINCIPAUX

PARTENAIRES MUNICIPAUX

COMMANDITAIRES PARTICIPANTS

PARTENAIRES DE SERVICE

MUSÉES ET INSTITUTIONS CULTURELLES

PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES DE PROGRAMMATION

TOURISME

ZONES D'AMÉLIORATION COMMERCIALES

HÔTELS OFFICIELS DU BAL DE NEIGE

RESTAURANTS OFFICIELS DU BAL DE NEIGE

HÔTELS OFFICIELS DU BAL DE NEIGE

Albert at Bay Suite Hotel · Alt Hotel Ottawa · Andaz Ottawa ByWard Market · ARC THE HOTEL · Best Western Plus Downtown Ottawa · Capital Hill Hotel & Suites · Courtyard by Marriott Ottawa · Crowne Plaza Gatineau-Ottawa · Delta Ottawa City Centre · Fairmont Château Laurier · Four Points Sheraton Gatineau-Ottawa · Lord Elgin · Novotel Ottawa · Ottawa Marriott Hotel · Residence Inn Ottawa Downtown by Marriott · Sheraton Ottawa Hotel · The Metcalfe Hotel · The Ottawa Embassy Hotel and Suites · The Westin Ottawa

RESTAURANTS OFFICIELS DU BAL DE NEIGE

Blue Cactus · Coasters Seafood Grill · Courtyard Restaurant · D'Arcy McGee's Irish Pub · Métropolitain Brasserie Restaurant · Rôtisseries St-Hubert · The Fish Market Restaurant · The Grand Pizzeria and Bar · Vineyards Wine Bar · Zak's Diner

HÔTELS OFFICIELS DU BAL DE NEIGE

Albert at Bay Suite Hotel · Alt Hotel Ottawa · Andaz Ottawa ByWard Market · ARC THE HOTEL · Best Western Plus Downtown Ottawa · Capital Hill Hotel & Suites · Courtyard by Marriott Ottawa · Crowne Plaza Gatineau-Ottawa · Delta Ottawa City Centre · Fairmont Château Laurier · Four Points Sheraton Gatineau-Ottawa · Lord Elgin · Novotel Ottawa · Ottawa Marriott Hotel · Residence Inn Ottawa Downtown by Marriott · Sheraton Ottawa Hotel · The Metcalfe Hotel · The Ottawa Embassy Hotel and Suites · The Westin Ottawa



Sur les réseaux sociaux, le maire Maxime Pedneaud-Jobin se veut « l'incarnation de tout ce qui ne va pas bien dès que la neige prend le dessus sur les cols bleus ». — ARCHIVES, LA PRESSE

UN GATINOIS MANQUE À L'APPEL



Un Gatinois de 45 ans manque à l'appel depuis le 16 février. Ian Lambert n'a pas donné de nouvelles à ses proches depuis une semaine. Il a été vu pour la dernière fois alors qu'il quittait, à pied, une fête dans le district du Plateau dans le secteur d'Aylmer, vers 21 h. M. Lambert s'exprime en français, mesure 6 pi 2 po et est de stature moyenne. Il a les cheveux et les yeux bruns, et un grain de beauté sur la partie supérieure de sa joue gauche. Le 16 février, il portait une tuque, un foulard à rayures de plusieurs couleurs, un manteau de style habillé brun, une paire de jeans et un sac à dos. Toute personne détenant de l'information permettant de retrouver monsieur Lambert est invitée à contacter le SPVG en composant le (819) 246-0222. — COURTOISIE

Recherchés pour un braquage violent

Des résidents du chemin Downpatrick, à Ottawa, ont été victimes d'un violent braquage à domicile, le soir de la Saint-Valentin.

Trois individus ont pénétré de force dans un appartement du pâté de maisons des 3500, chemin Downpatrick, près de l'Aéroport d'Ottawa, vers 22h15.

L'Unité des vols du Service de police d'Ottawa sollicite l'aide de la population afin d'identifier trois suspects liés à cette affaire.

Une occupante a été agressée par un des suspects. Un homme a tenté de lui venir en aide, mais un deuxième suspect a braqué une arme en direction des deux victimes.

Les suspects ont pris la fuite à bord d'une voiture noire.

La police d'Ottawa n'a pas précisé le motif d'un tel braquage à domicile.

Le premier suspect a été décrit comme étant un homme d'origine moyen-orientale, mesurant 1,75 m et pesant 86 kg. Il était vêtu d'un chandail noir à capuchon avec un lacet blanc, une veste noire, un jean bleu et des chaussures noires. Il portait possiblement des lunettes d'ordonnance.

Le deuxième suspect a été décrit comme étant un homme de race noire aux cheveux brun foncé, courts et frisés, âgé de 19 ou 20 ans, mesurant 1,70 m. Il était vêtu d'un manteau vert, d'une écharpe carreautee noir et blanc lui couvrant la tête et les épaules, d'une chemise ou chandail rouge à logo bleu sur le devant, et de chaussures noires avec du métal brillant aux lacets.

Un troisième suspect a été décrit comme étant un homme de race noire âgé de 19 ou 20 ans, mesurant 1,83 m, de carrure moyenne. Il avait de la barbe au menton et autour de la bouche. Il était vêtu d'un parka vert, d'une tuque noire, d'un pantalon gris et de chaussures noires, et portait un sac bleu dans sa main droite. Il semblait aussi porter des gants blancs ou gris. Lors de l'incident, il avait les yeux injectés de sang et une écharpe lui couvrait la moitié du visage.

Toute personne ayant des renseignements est priée de communiquer avec la Police d'Ottawa en faisant le 613-236-1222, poste 5116. LOUIS-DENIS ÉBACHER, LE DROIT

EN BREF

Plusieurs jeunes hommes agressés

Un homme d'Ottawa doit répondre à 37 chefs d'accusation de nature sexuelle, impliquant des enfants et de jeunes hommes. Danyiel «Dan» Walker, 41 ans, fait l'objet d'une enquête de la police d'Ottawa depuis le premier février, quand une première jeune victime a brisé le silence. D'autres victimes se sont ensuite rendues au poste de police. Les victimes sont des garçons et de jeunes hommes âgés de 6 à 24 ans. Les incidents allégués se seraient produits entre 2004 et 2019.

Meurtre à Vanier

Le Service de police d'Ottawa annonce l'ouverture d'une enquête après qu'un homme ait été sévèrement battu dans sa résidence de Vanier, mercredi soir. La victime est Gaetan Jolin, un homme de 55 ans qui habitait sur l'avenue Joliette. Il était gravement blessé lorsque les policiers se sont rendus chez lui. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital. LE DROIT

LA GRANDE VENTE OUTBACK. DOMINEZ LES ÉLÉMENTS.



OUTBACK 2019 BIEN ÉQUIPÉ À PARTIR DE 31,471\$*

LOCATION AUX DEUX SEMAINES POUR

159\$ À 1,49% APR

POUR 36 MOIS AVEC 4,542\$ DÉPÔT

RÉDUCTION DE 1% SUR LES TAUX DE FINANCEMENT ET DE LOCATION

RABAIS ADDITIONNEL JUSQU'À 1500\$



Huguette Koller

OTTO'S SUBARU

OTTO'S EST FIER DE VOUS SERVIR EN FRANÇAIS DEPUIS PLUS DE 50 ANS!

PARTENAIRE AUTOMOBILE OFFICIEL



225 Ch. Richmond, Ottawa, ON K1Z 6W7 | Tél.: (613) 728-5813 | subaruottawa.ca

Offres à durée limitée. Offres sujettes à modification sans préavis * PDSF de (29 295 \$) pour la Outback 4-cyl 2.5i CVT 2019 (KD225). Le prix annoncé comprend le PDSF, majoré des frais de transport / PDI (1 800 \$), de la climatisation (100 \$), de la redevance pour l'interdiction des pneus (16,50 \$), des frais OMVIC (10 \$), des frais d'administration (249 \$). Les frais de transport / PDI incluent un plein d'essence. Les taxes, permis, inscription et assurance sont en sus. Dépôt de sécurité de 0 \$. ** Taux de location de (1,49%) pour 36 mois. Paiements de location de (159 \$ / 139 \$) toutes les deux semaines avec un acompte de (4 542 \$). Option d'achat (15 423 \$) avec (4 889 \$) due à la signature. Bail basé sur un maximum de (20 000 km / an pendant 36 mois), avec un excédent facturé à 0,10 \$ / km. Sous réserve de l'approbation de crédit de Subaru Financial Services par TCCI. Programmes de location et de financement disponibles par l'intermédiaire de Subaru Financial Services par TCCI. Autres taux et conditions de location et de financement disponibles; un acompte ou un échange équivalent peut être requis. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à un prix inférieur ou peuvent avoir à commander ou à échanger. Les véhicules montrés uniquement à des fins d'illustration et ne peuvent pas être équipés exactement comme indiqué. Offres disponibles jusqu'au 28 février 2019. Offre sujette à changement ou annulation sans préavis. Consultez votre concessionnaire Subaru ou visitez le site www.ontario.subarudealer.ca pour obtenir les détails complets du programme.

Votre PREMIÈRE destination...

Mille et Une Nuits La Châtelaine LINGERIE FINE • MAILLOTS

CENTRE FLEUR DE LYS 444 Boul. St-Joseph, HULL 819 770-1001 / www.1001nuitschatelaine.ca



Le beau legs de Michel Lavoie

DENIS GRATTON

dgratton@ledroit.com



LA GRANDE ENTREVUE

Michel Lavoie rêvait depuis toujours d'écrire un roman.

Né et élevé dans le quartier Wrightville de l'ancienne Ville de Hull, ce cadet d'une famille de neuf enfants avait toujours le nez collé dans ses *Tintin*, ses romans scouts *Signe de piste*, ses *Astérix le Gaulois*. «Moi aussi je serai auteur un jour», se disait-il sans trop y croire.

Puis la vie l'a mené vers l'enseignement. Non, être professeur n'était pas un autre rêve qu'il caressait depuis son enfance et son adolescence. Pour lui, être prof était simplement un *job* comme un autre. Un gagne-pain. «Et deux beaux mois de congé l'été», lance-t-il en riant.

«J'avais 21 ans, on ne connaît pas grand-chose à cet âge-là, dit-il. Mais j'étais en amour, ma copine Micheline et moi voulions nous marier. Alors j'ai fait mes études à l'école normale et j'ai été embauché comme enseignant au primaire.»

Puis il y a pris goût. Si bien, que Michel Lavoie a enseigné dans des écoles de Hull pendant 33 ans, dont les 15 dernières années comme prof de français à l'école secondaire Mont-Bleu. (Et lui et Micheline, qui a aussi été enseignante toute sa carrière, sont mariés depuis 52 ans).

Comme le destin fait parfois drôlement les choses, c'est à travers l'enseignement que Michel Lavoie a pu réaliser son rêve le plus cher. Soit celui d'être auteur de romans jeunesse. Il a écrit son

tout premier livre à l'âge de 48 ans. «J'ai enfin plongé, dit-il. Et je me suis découvert — je le dis bien humblement — mais je me suis découvert un talent. Et beaucoup d'imagination.» Aujourd'hui, presque 25 ans plus tard, sa bibliothèque compte 61 ouvrages signés Michel Lavoie.

«Les jeunes m'ont toujours inspiré, explique-t-il. J'ai toujours eu des discussions franches avec eux. C'est l'une des raisons pour lesquelles plusieurs de mes romans sont basés sur des faits vécus. Je les appelle des romans miroir. Ce sont mes préférés. Si je n'avais pas été prof, je n'aurais jamais écrit de roman. J'en aurais été incapable, je n'aurais pas été inspiré.»

«Mais les jeunes m'ont toujours fasciné, poursuit-il. Pour deux raisons. D'abord, ils me permettaient de me penser jeune, ce que je n'étais pas (rires). Et j'ai trouvé qu'ils ont tellement évolué, mais dans le bon sens du mot. On entend souvent des gens dire d'un ton négatif : "Ah, ces jeunes..."

Mais je trouve que les jeunes d'aujourd'hui ont du mérite. Quand nous étions jeunes, on vivait dans une espèce de bulle de protection. On avait la famille, notre père, notre mère. On était encadré. Alors qu'eux ont vécu des problèmes de mariage, des divorces se multiplient au Québec. Et ils ont été capables de relever ce défi-là. Ils sont aussi confrontés aux drogues, aux relations sexuelles beaucoup plus jeunes qu'à notre époque, au décrochage scolaire. Tout ça prend une certaine force



Michel Lavoie est directeur de la maison d'édition Vents d'Ouest depuis 1996. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

de caractère. Ils sont forts. Je leur dois beaucoup.»

Il leur doit beaucoup, dit-il, mais il leur a redonné beaucoup aussi.

Père de deux garçons et grand-père de deux petits-fils, Michel Lavoie, 72 ans, est directeur de la maison d'édition Vents d'Ouest depuis 1996, la seule maison d'édition agréée du grand Outaouais. Et au fil des années, les Éditions Vents d'Ouest ont permis à plus de 150 jeunes d'être publiés, d'être auteurs, de voir leur nom imprimé en grosses lettres sur la couverture d'un livre. Leur livre.

«C'est un retour du balancier, dit Michel Lavoie. Mais ce n'est pas une faveur ou un cadeau que je leur fais. Ils sont réellement bons. Et chez Vents d'Ouest, on invite presque chaque année les jeunes à écrire, et on les publie. C'est rare au Québec. C'est un risque financier, ce ne sont pas des auteurs connus. Mais je trouve ça important de leur offrir cette opportunité.

— C'est un beau legs que vous leur laissez.

— On leur doit ça. On doit s'en occuper. Parce qu'ils sont la relève.»

TEMPÊTE CHEZ VENTS D'OUEST

On apprenait la semaine dernière que la maison d'édition Vents d'Ouest vit présentement des moments difficiles. La chute de ses ventes et la diminution de ses subventions ont créé un déficit qui frôle les 15 000 \$. Pour redresser la barque, cet organisme à but non lucratif s'est tourné vers le public. Elle tend la main pour sauver la plume et la campagne *L'édition en Outaouais, un défi de taille!*, sera bientôt lancée.

Mais déjà, Michel Lavoie se dit optimiste et confiant que la maison Éditions Vents d'Ouest, qui a fêté ses 25 ans en 2018, poursuivra ses activités pour encore plusieurs années, plusieurs livres et plusieurs auteurs, jeunes et moins jeunes.

«J'ai reçu une excellente nouvelle mercredi, dit-il. Le ministère de la Culture du Québec nous accordera une subvention de 5000 \$. J'en suis renversé, on ne s'attendait pas à ça. Et notre campagne n'est même pas encore lancée que, déjà, la réponse du

public est très positive. On sent réellement un vent d'optimisme cette semaine. Il y a une communauté d'auteurs et de lecteurs dans la région qui croit en nous et qui va nous appuyer. Et si on peut atteindre notre objectif de 15 000 \$, je pense qu'on établira une pérennité pour Vents d'Ouest.

— Quelle est l'importance d'une maison d'édition comme la vôtre pour l'Outaouais?

— C'est une porte d'entrée pour les auteurs d'ici, jeunes et adultes. On n'a aucun problème à publier les jeunes, et on n'a aucun problème à publier de nouveaux auteurs. Une maison d'édition, selon moi, c'est pour les auteurs. Et sa disparition serait une énorme perte pour l'Outaouais.

— Et la retraite, vous y songez?

— Pas du tout, répond-il, lui qui combat depuis quelques mois une maladie qui l'a beaucoup affaibli. Tout le monde est remplaçable, moi le premier, ajoute-t-il. Mais c'est une passion pour moi. Et je carbure à la passion. Et tant et aussi longtemps que la passion y sera, j'y serai aussi.»

Ne laissez pas vos dents gâcher vos projets de Vacances!

Nous aussi nous aimons les vacances! Surtout celles de la brosse à dents! Oubliez-nous et pour nous c'est la Fête!

Clinique dentaire Dr H. Cocaud et associés

Une bouche en santé pour toute la famille

Dentistes Généralistes

214 Boul. Cité-des-Jeunes,



Bureau 215
Gatineau (Sect. Hull)

Pour avoir rapidement un rendez-vous, de jour ou de soir, appelez au

819 595 3008

Des logements communautaires plus verts à Ottawa

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

La Société de logement communautaire d'Ottawa (LCO) tend de plus en plus à abaisser l'empreinte écologique de son parc immobilier.

Certains travaux d'immobilisation dans ses édifices, par exemple le remplacement de chaudières et générateurs de ventilation tempérée ont permis de réduire les émissions de CO₂ de 488 tonnes. C'est l'équivalent de ce que produisent 163 véhicules par an.

« Non seulement nous sommes très avant-gardistes dans le type de bâtiment que nous érigeons, mais on essaie aussi de se demander si on peut rendre les édifices déjà existants plus verts. Nous ne parlons pas des deux côtés de la bouche, on s'assure d'avoir les standards les plus élevés », souligne le conseiller municipal et président de LCO, Mathieu Fleury.

À cet effet, plusieurs dignitaires étaient réunis vendredi dans des logements communautaires du secteur Nepean pour souligner les impacts positifs d'un partenariat unissant l'organisme et l'entreprise Enbridge.

À titre d'exemple, l'installation récente de 1200 thermostats intelligents permettra à LCO d'économiser près de 80 000 \$ sur les coûts liés aux services publics pour l'ensemble de son parc de logements. Par conséquent, les émissions de CO₂ seront réduites de 488 tonnes, soit l'équivalent des émissions de

94 véhicules par année. Ces thermostats ont été fournis dans le cadre du Programme de rénovation énergétique de l'habitat pour l'hiver d'Enbridge.

L'entreprise Enbridge a également profité de l'événement pour remettre la somme de 406 000 \$ à LCO en raison de sa baisse de consommation de gaz naturel en 2018.

« Ce sont des ententes gagnant-gagnant. Cela profite autant aux locataires qu'à la ville, au gouvernement et à la compagnie », d'ajouter M. Fleury.

« Nous ne parlons pas des deux côtés de la bouche. »

— Mathieu Fleury, conseiller municipal et président de la Société de logement communautaire d'Ottawa

Pour illustrer les efforts déployés par l'organisation pour réduire l'empreinte écologique, il souligne les 42 nouveaux logements abordables pour les aînés dans la communauté Carlington, inaugurés à la mi-février.

« Le coût énergétique de chaque unité sera de moins de 100 \$ par an. C'est quand même impressionnant. C'est le coût équivalent à laisser son séchoir à cheveux fonctionner toute l'année dans la même prise », lance l' élu.

Le parc immobilier géré par LCO comprend près de 15 000 logements où habitent plus de 32 000 locataires.



LES TOITURES
RAYMOND
& ASSOC. INC.
ROOFING

NOUS EMBAUCHONS

1000
DÉNEIGEURS

— 25\$ DE L'HEURE —

APPELLE-NOUS POUR RÉSERVER TA PLACE

613-883-5576

LUNDI 25 FÉVRIER 2019 DÈS 6H AM

65 JEAN-PROULX, GATINEAU

UNE DIVISION DE

GROUPE
RAYMOND

CRÉDIT DIFFICILE ?



Vous avez fait une proposition de consommateur ? Une faillite ? REFINANCER votre propriété pour refaire votre crédit plus rapidement et baisser vos paiements mensuels.

Mes services sont GRATUITS**

LES ARCHITECTES
HYPOTHÉCAIRES
AGENCE IMMOBILIÈRE HYPOTHÉCAIRE

Je me déplace pour vous !

MARIO LEPAGE
Courtier immobilier hypothécaire
Les Architectes Hypothécaires
819 329-4138
Mariolepage.com

**Certaines conditions s'appliquent

Tu veux suivre le bus en temps réel?

Télécharge **Transit** dès maintenant!

Détails au **sto.ca**

STO
L'avenir en commun



CRI DU CŒUR DE LOGEMEN'OCUPE

« La crise, on ne l'invente pas »

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

« La crise, on ne l'invente pas. Les familles sont complètement laissées à elles-mêmes », a dénoncé jeudi l'organisme Logemen'ocupe, qui demande une intervention rapide du gouvernement provincial face à la pénurie de logis à Gatineau, où le taux d'inoccupation est de 1,2 %.

Le coordonnateur François Roy, qui affirme que « ces chiffres-là, c'est du jamais vu », a écrit au ministre responsable de l'Outaouais, Mathieu Lacombe, pour réclamer une rencontre sur la question qui n'est à son avis « pas considérée comme une priorité par les décideurs publics ».

« En Outaouais, à Gatineau particulièrement, on vit actuellement une grave crise du logement. [...] Quand quelqu'un se blesse, il a accès à l'urgence médicale. Ça nous prend de l'urgence sociale pour pouvoir loger des ménages qui se retrouvent sans logis. C'est quasiment impossible de trouver un toit pour les familles nombreuses et c'est encore plus compliqué quand elles sont à faible revenu », se désole M. Roy, qui ajoute que les maisons à louer sont souvent hors de prix et qu'il y a une limite à l'aide que les organismes comme le sien peuvent apporter.

À l'heure actuelle, les neuf unités de dépannage gérées par Logemen'ocupe et les Œuvres Isidore Ostiguy sont occupées, sans compter qu'on dénombre 20 ménages sans toit. Aussi, une dizaine de familles n'ont pas de logis depuis le passage de la tornade dévastatrice en septembre.

« Ce sont des chiffres qui sont conservateurs », a même lancé François Roy, précisant que l'Office d'habitation de l'Outaouais « n'a pratiquement pas » de logements avec trois chambres à coucher ou plus disponibles au sein de son parc immobilier.

Logemen'ocupe affirme avoir interpellé la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, sur l'importance de réactiver des mesures d'urgence dans la région en raison du caractère exceptionnel de la situation.

« Contrairement au début des années 2000, quand on a vécu une situation semblable, le gouvernement de l'époque avait mis en place un programme d'aide d'urgence pour aider ces familles-là à



François Roy
— PATRICK WOODBURY, LE DROIT

se reloger rapidement dans le logement privé, avec d'autres mesures d'appoint comme le transport et l'entreposage, et surtout une aide financière qu'on appelait le supplément au loyer. En ce moment, on n'a pas ces outils-là », a-t-il déploré.

DES CAS URGENTS

M. Roy affirme que deux familles risquent de se retrouver à la rue sous peu si aucun geste concret n'est posé.

C'est le cas de Daniel et Tania Proulx, parents de cinq enfants et en attente d'un sixième, qui sont sans toit permanent depuis novembre dernier après que la Ville de Gatineau ait condamné une maison qu'ils louaient à la suite d'une inspection de la structure. La famille a ensuite habité temporairement à deux endroits différents grâce à l'aide d'organismes et de bons samaritains. Et voilà que depuis quelques jours, elle est hébergée dans un motel aux frais de Logemen'ocupe.

« Mais à partir de samedi, on est dans la rue, on n'a plus rien. Nous n'avons pas de recours ni de famille qui peut nous prendre. On est quand même sept personnes avec une femme enceinte, c'est sûr que ce n'est pas évident à reloger. On a fait beaucoup d'appartements. Le refus ne vient pas du fait qu'on soit sur l'aide sociale, c'est qu'on a trop d'enfants. Pour les propriétaires, il faudrait en avoir moins, mais je ne comprends pas leur logique », de dire M. Proulx.

L'Office d'habitation leur aurait dans les dernières heures offert un logis de quatre chambres à prix modique, mais celui-ci est situé à Thurso. Logemen'ocupe affirme que le problème, c'est que la famille n'a pas de voiture et qu'il n'y a pas de transport en commun à cet endroit.

Hilton
LAC-LEAMY

**VOTRE GRAND JOUR.
NOTRE PLUS GRAND HONNEUR.**

Nos forfaits mariage 2019 sont maintenant disponibles!

Pour plus d'information ou pour fixer un rendez-vous, veuillez communiquer avec notre service des banquets au **819 790-6471** ou à **banquets@hiltonlacleamy.com**.

HILTON LAC-LEAMY
3, boulevard du Casino | Gatineau, Québec | J8Y 6X4
lacleamy.hilton.com

Hilton
HONORS




Des classes modulaires à l'école du Boisé

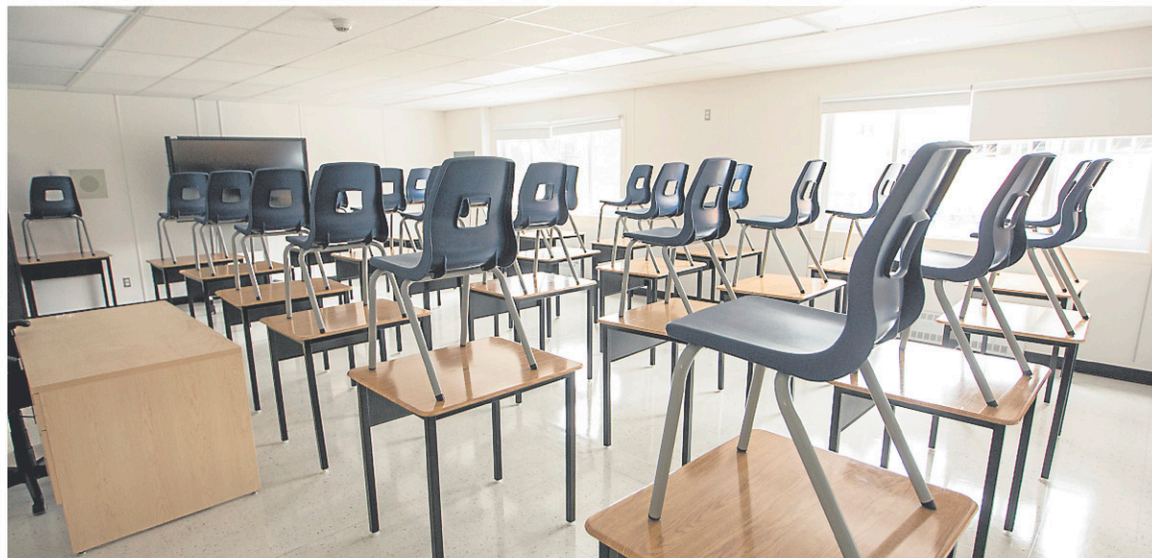
BENOIT SABOURIN

bsabourin@ledroit.com
Correspondant régional

Aux prises avec un manque criant d'espace dans ses écoles primaires, la Commission scolaire au Coeur-des-Vallées (CSCV) devra se tourner vers l'utilisation de locaux modulaires dès la prochaine année scolaire.

Le conseil des commissaires de la CSCV vient d'accorder un contrat de 1,1 million de dollars à la firme AMB Tresec Inc. pour la location de locaux temporaires. Au total, quatre locaux modulaires seront aménagés dans la cour de l'école du Boisé, dans le secteur Buckingham, à temps pour la prochaine rentrée. Ces « classes préfabriquées » pourront accueillir une centaine d'élèves. Le contrat de location sera en vigueur pour une durée de cinq ans.

Selon la direction de la CSCV, il ne reste qu'un seul local libre parmi tous les établissements primaires des secteurs Buckingham et Masson-Angers et cette « solution



Au total, quatre locaux modulaires seront aménagés dans la cour de l'école du Boisé, dans le secteur Buckingham.

— IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

tampon» est devenue inévitable.

Après avoir essuyé un refus de la part de l'ancien gouvernement libéral pour obtenir le financement pour la construction d'une nouvelle école primaire à Buckingham, au printemps 2018, la CSCV a déposé un second projet l'été dernier pour accueillir une première

école primaire de quelque 300 places dans les prochaines années à L'Ange-Gardien. Le projet, estimé à 13 millions de dollars, est actuellement à l'étude à Québec.

« On n'a pas le choix d'aller avec des modulaires. Pour la rentrée scolaire 2019-2020, nous sommes déjà en manque d'espace », affirme

le président de la CSCV, Éric Antoine.

Ce dernier indique que les infrastructures mobiles seront mises en évidence aux yeux de tous, à l'arrière de l'école du Boisé. Le choix de l'emplacement a été fait en fonction de l'espace de la cour d'école et du fait que les circuits d'autobus

du secteur convergent en majorité vers cet établissement. Il y avait aussi une visée stratégique, souligne M. Antoine, afin de lancer un message à la population et au gouvernement provincial que la construction à court terme d'une nouvelle école est nécessaire.

« Quand même bien qu'il y a l'air conditionné, que c'est fraîchement peinturé, que c'est confortable et que c'est au goût du jour, ce n'est pas la volonté première d'enseigner dans un local modulaire quand tu es enseignant. Les salles de bain ne sont pas à même les infrastructures et ça implique certaines contraintes. On veut que ces classes modulaires soient à la vue de tous, que les gens passent devant l'école, qu'ils se disent : « Wow nous sommes rendus là » et qu'ils se rendent compte du travail qu'on met pour avoir une nouvelle école », a mentionné M. Antoine.

La pétition lancée le mois dernier sur le site de l'Assemblée nationale du Québec et demandant la construction d'un établissement primaire à L'Ange-Gardien avait récolté 579 signatures en fin de journée, jeudi.



460

ST-LAURENT

CONÇU POUR TOUS,
IDÉAL POUR RETRAITÉS ACTIFS

À LOUER à partir de
1 900 \$/mois*

NOUS VOUS OFFRONS...

<ul style="list-style-type: none"> • Clinique médicale • Surveillance 24h • Piscine, spa et sauna • Terrasse sur le toit • Café bistro • Stationnement intérieur 	<ul style="list-style-type: none"> • Restaurant gastronomique • Salle de cinéma • Salon de massothérapie • Salon de coiffure • Gym • Lounge Apogée
--	--

460 BOUL. ST-LAURENT, OTTAWA | 613.706.4999

- APOGÉE -

BRIGIL

LA VIE D'HÔTEL, CHEZ SOI

« Fier de bâtir une qualité de vie »

* Sujet à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. Voir le conseiller en location pour plus de détails.

RBO: 8007-6490-04

MIGRATION INTERRÉGIONALE AU QUÉBEC

L'Outaouais gagne plus de 900 habitants

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

L'Outaouais a une fois de plus bien tiré son épingle du jeu au chapitre de la migration interrégionale l'an dernier, avec un gain net de 950 nouveaux résidents. En raison de « son attrait auprès des personnes en âge d'être actives sur le marché du travail », la région a surtout séduit les 25 à 44 ans.

Ces données ressortent du rapport 2017-2018 de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) au sujet des échanges migratoires

entre les 17 régions administratives de la province. « L'Outaouais affiche un taux net de migration interrégionale de 0,25 %. En nombre absolu, ses gains se chiffrent à 951 personnes. Elle est l'une des seules régions à avoir connu une hausse substantielle des entrants.

Les sortants ont quant à eux été moins nombreux, d'où un gain net qui a progressé comparativement à l'année 2016-2017, alors qu'il était de 599 personnes », précise le bulletin *Coup d'œil sociodémographique*, publié mercredi.

Depuis la compilation de ces données, au début des années 2000,

l'Outaouais a toujours eu un solde migratoire positif, souligne la démographe Martine St-Amour.

Au final, la région affiche des gains (550 personnes) majoritairement au détriment de Montréal, qui est à la fois la première région d'origine des résidents qui se sont établis en Outaouais (31 %) et la première destination des personnes ayant quitté l'Outaouais (25 %). Le solde migratoire indique que l'Outaouais a également eu un pouvoir d'attraction notable auprès des gens provenant des régions de la Montérégie, de la Capitale-Nationale et de Laval.

L'ISQ souligne que la région sort encore gagnante au chapitre des « migrations familiales », car en plus d'avoir attiré le groupe d'âge des 25-44 ans, elle a fait des gains chez les 0-14 ans.

L'analyse de la migration entre les cinq différentes municipalités régionales de comté (MRC) démontre que celles-ci ont toutes enregistré un solde positif en 2017-2018. Le taux le plus élevé a été dénoté dans la MRC de Papineau, avec un accroissement net de près de 0,9 %, alors que le plus faible a été observé dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais (0,1 %).

La région affiche des gains majoritairement au détriment de Montréal.

En chiffres absolus, la migration entre les régions de la province a permis à la ville de Gatineau de

réaliser un gain net de 605 personnes. Pour la MRC de Papineau, on parle d'un gain de 203 personnes, alors que les MRC de Pontiac (53), de la Vallée-de-la-Gatineau (45) et des Collines-de-l'Outaouais (45) ferment la marche.

« Gatineau fait des gains face aux autres régions administratives, mais la dynamique à l'intérieur même de la région, c'est que la ville perd des résidents au profit des autres MRC du territoire », de dire M^{me} St-Amour.

Au total, en 2017-2018, 199 000 personnes ont changé de région de résidence à travers la Belle Pro-

vince. Les échanges migratoires ont surtout profité aux régions de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière, qui finissent au sommet du palmarès, alors que les régions les plus perdantes à ce chapitre sont Montréal,

qui enregistre un déficit de 23 000 personnes, ainsi que la Côte-Nord et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.



CX-3 GX 2019
ÉQUIVAUT À **60 \$** /SEM. + **11 \$** /SEM. TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV

À PARTIR DE **262 \$** /MOIS, PRIX DE DÉTAIL **23 040 \$**
LOCATION 60 MOIS, ACOMPTE DE 995 \$
20 000 KM/AN COMPRIS (8¢/KM EXCÉDENTAIRE)

L'ÉVÉNEMENT VIVE L'HIVER

À VOUS LA PUISSANCE DE LA TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV

0,49 % au financement à l'achat*
+ 300 \$ de crédit sur 4 pneus d'hiver*



▲ Exemple de financement du modèle CX-3 GX 2019 (HVXK69AA00) au prix de vente de 23 040 \$: avec un montant financé de 23 122,55 \$, les mensualités sont de 647,16 \$, les frais de crédit sur une période de 36 mois sont de 175,84 \$ et l'obligation totale de financement est de 23 298,39 \$. L'offre inclut les frais de transport, d'inscription au RDPRM (67,55 \$), de préparation (1 895 \$), ainsi que la taxe de 100 \$ sur le climatiseur (le cas échéant) et la taxe de 15 \$ sur les pneus. Autres taxes en sus. ▼ L'offre de crédit sur les pneus d'hiver (d'une valeur allant jusqu'à 1 000 \$) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent un modèle Mazda 2018 ou 2019 neuf, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Québec, entre le 1^{er} et le 28 février 2019. Au gré du client, l'offre peut être remplacée par un rabais allant jusqu'à 1 000 \$. L'offre varie selon le modèle : 300 \$ pour toutes les Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, toutes les Mazda6 2018, tous les CX-3 2019 et tous les CX-5 2018 et 2019 ; 475 \$ pour les CX-5 ST et GT 2019 ; 750 \$ pour toutes les MX-5 ST et GT 2019, pour toutes les MX-5 RF 2019 ; un maximum de 1 000 \$ pour tous les CX-9 2018 et 2019. Le crédit sera déduit avant l'application des taxes. Certaines conditions s'appliquent. REMARQUE : l'offre de crédit sur 4 pneus d'hiver ne s'applique pas aux modèles Mazda3 2019. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. * Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-3 GX 2019 de base neuf, d'une valeur de 23 040 \$, ce qui équivaut à 60 paiements mensuels de 262 \$, avec acompte de 995 \$. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08 \$ par kilomètre excédentaire. Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM allant jusqu'à 88,12 \$ (incluant les frais d'agent pour l'inscription) sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre, et il peut avoir à passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité à la location, les frais d'agent pour l'enregistrement sont payables à la livraison. Ces offres sont valables du 1^{er} au 28 février 2019 ou jusqu'à épuisement des stocks. Financement sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.

HÂTEZ-VOUS! C'est le dernier week-end!



Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix

EXEMPLES DE FRAIS DE CREDIT	TAUX D'INTERET ANNUEL	COÛT POUR UN CYCLE DE FACTURATION DE 30 JOURS	COÛT ANNUEL
SOLDE MOYEN QUOTIDIEN			
Achat courant	19,90 %	1,64 \$	19,90 \$
Achat par versements égaux	19,90 %	1,64 \$	19,90 \$
Achat à paiement reporté	21,90 %	1,80 \$	21,90 \$

1599\$
Sofa inclinable

44⁴²\$ /36 mois

À l'achat de ce sofa, obtenez ce **FAUTEUIL ASSORTI GRATUIT** D'UNE VALEUR DE 869 \$

À L'ACHAT DE TOUT SOFA ELRAN OU RELAXON OBTENEZ LE **FAUTEUIL ASSORTI GRATUIT**

Mobilier de salon inclinable
Option motorisée disponible. Voir prix en magasin
Choix de revêtement disponible. Voir prix en magasin
Livraison gratuite

- Causeuse inclinable 38,86 \$*/mois ou 1399 \$

WEB 00379106

NOUS PAYONS LES 2 TAXES**
SUR LES ENSEMBLES DE GROS ÉLECTROMÉNAGERS DE CUISINE
marques et modèles sélectionnés

Achetez au moins 2 DE CES ÉLECTROMÉNAGERS ET NOUS PAYONS LES 2 TAXES**

Achetez ces 2 ÉLECTROMÉNAGERS ET NOUS PAYONS LES 2 TAXES**

22¹⁹\$ /36 mois → **799\$**

Lave-vaisselle
Capacité de 14 couverts/Broyeur d'aliments en acier inoxydable à 4 lames
Cuve en acier inoxydable
Livraison, ramassage et service gratuits
WEB 00390259

4164\$ /36 mois → **1499\$**

Réfrigérateur de 18,6 pi³
1 tablette fixe pleine largeur et 4 demi-tablettes ajustables
2 bacs à fruits et légumes à humidité contrôlée/Éclairage DEL
Livraison, ramassage et service gratuits
WEB 00356007

29⁹⁷\$ /30 mois → **899\$**

Cuisinière avec four autonettoyant de 18,2 pi³
Four de 6,2 pi³/Élément de four dissimulé/Grand hublot
Livraison, ramassage et service gratuits
WEB 00364090

29¹⁴\$ /36 mois → **1049\$**

Cuisinière avec four autonettoyant de 18,2 pi³
Portes réversibles/3 tablettes
Bac à charcuterie
Livraison, ramassage et service gratuits
WEB 00331309

28³⁰\$ /30 mois → **849\$**

Cuisinière avec four autonettoyant
Four de 5,3 pi³/Frozen Bake®
Très grand hublot
Livraison, ramassage et service gratuits
WEB 00376081

36 versements sans intérêt*
sur les meubles, accessoires de décoration et électroménagers
Marques et modèles sélectionnés

PLAN BM[†]
SERVICE DE LIVRAISON FLEXIBLE ET GRATUIT**
Plage horaire de 4 heures

braultetmartineau.com

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI AU VENDREDI 10h à 21h • SAMEDI 9h à 17h • DIMANCHE 10h à 17h

GATINEAU 819 561-5007 • 1877 755-2555 • 500, boul. De La Gappe, Gatineau J8T 8A8



*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 799 \$ avant taxes pour les meubles, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sous réserve de l'approbation de la Fédération des caisses Desjardins du Québec (« la Fédération »). Tous les taux d'intérêt annuels indiqués sont sujets à changement. L'offre « Paiement reporté, aucun paiement ni intérêt avant... » permet de rembourser, par l'entremise d'une carte de crédit émise par la Fédération (« la carte »), un achat à paiement reporté qui est sans intérêt pendant la période déterminée lors de l'achat. Si cet achat est non payé en entier à l'échéance, un taux d'intérêt annuel d'au plus 21,9 % s'y applique et celui-ci est converti au mode de remboursement d'un achat par versements égaux et consécutifs exigible en 12 mensualités égales si le solde converti est inférieur à 1 000 \$, en 24 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 1 000 \$, et en 36 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 3 000 \$. Le délai de grâce de la carte est de 21 jours sans intérêts, à partir de la mise à la poste du relevé mensuel ou de sa mise en disponibilité en format électronique, pour acquitter le solde total du relevé sans être obligé de payer des frais de crédit, sauf sur les avances d'argent et les chèques. Paiement minimum de la carte constitué de 5 % du total; du solde indiqué sur le relevé de la période précédente, des frais de crédit applicables aux achats et mensualités impayés à l'échéance de cette période, des achats courants, avances d'argent et chèques de la période visée par le relevé et des frais de crédit sur les avances d'argent et les chèques; auquel s'ajoutent : la ou les mensualités de la période visée par le relevé, le montant des achats à paiement reporté exigible à la date du relevé, tout montant en souffrance et toute autre somme prévue par le contrat de la carte. Il n'y a aucuns frais d'adhésion/renouvellement qui s'appliquent selon la carte demandée ou utilisée pour procéder à l'achat. Détails en magasin.

**Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

éditorial

PIERRE-PAUL NOREAU
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
pnoreau@ledroit.com

PATRICE GAUDREULT
RÉDACTEUR EN CHEF
pgaudreault@ledroit.com

GENEVIÈVE TURCOT
DIRECTRICE DE L'INFORMATION
gturcot@ledroit.com

La Caisse : année couci-couça

PIERRE
JURY

pjury@ledroit.com



La Caisse de dépôt et placements du Québec a affiché un rendement de 4,2 % en 2018, moins de la moitié de sa performance de 2017, qui se chiffrait à 9,3 %.

Pourtant, le patron de la Caisse, Michael Sabia, se disait très heureux. Pourquoi ?

Simplement dit, parce que l'insécurité accumulée a fait chuter les marchés boursiers en fin d'année, annihilant presque tout le rendement qui avait été enregistré au cours de 2018. La caisse a terminé avec un petit 3,5 % dans la catégorie actions.

Cette contre-performance est due, et cela M. Sabia ne le dit pas, principalement à Donald Trump et à l'instabilité mondiale qu'il a créée. Depuis son accession à la présidence, il multiplie les sorties et les bravades avec un langage presque ordurier que l'on n'avait jamais entendu auparavant d'un président américain. Il ne s'intéresse qu'aux statistiques des États-Unis, laissant tous les autres pays de côté, comme s'ils n'avaient aucune importance.

Ainsi, pendant qu'il courtise les chefs d'État autocratiques, il a jeté à la poubelle l'Accord sur le libre-échange nord-américain avec le Canada et le Mexique, il a mis la Chine au défi en multipliant les tarifs sur leurs exportations vers les États-Unis, il menace l'Union européenne, etc.

Ces incartades finissent par créer de l'incertitude et du doute dans l'esprit des investisseurs qui ne savent plus très bien à quel saint se vouer. La fin de 2018 s'est donc soldée par une chute importante des marchés boursiers, les mauvaises nouvelles en nourrissant d'autres, et ainsi de suite.

Heureusement que la bourse s'est reprise en main le mois dernier, mais cela ne se reflétera que dans le bilan de 2019, dans un an.

Par chance, les soucis de la bourse ne se sont pas transmis

ailleurs dans le portefeuille de la Caisse. Ainsi, les deux autres grandes catégories d'investissement ont bien fait. Les revenus fixes, très conservateurs, ont généré 2,1 % de rendement, tandis que les actifs réels ont dégagé un solide 9,0 %. Les placements en infrastructures, les investissements dans des entreprises non cotées en bourse et dans les immeubles ont tous très bien fait.

Somme toute, cela s'est soldé par un rendement net final de 4,2 %, et si Michael Sabia est heureux, c'est que l'indice de référence, la mesure étalon par laquelle il se compare, était de 2,4 %. Un différentiel de 1,8 point, cela semble bien peu, mais en réalité, c'est considérable, surtout avec un portefeuille global de 309,5 milliards \$. En fait, c'est 5,3 milliards \$ de plus que le portefeuille de référence.

Cela fait sonner comme de l'histoire ancienne la performance de -25 % que la Caisse avait enregistré en 2008, et qui avait mené au départ du patron d'alors, Henri-Paul Rousseau. C'était l'année de la crise financière et la Caisse n'avait pu, ou su, se mettre à l'abri, et cela lui a fait perdre trois ans de rendement. C'est-à-dire qu'il a fallu trois ans, jusqu'en 2011, avant que la Caisse ne retrouve son portefeuille d'avant, qui était de 155 milliards \$.

Depuis l'arrivée de Michael Sabia, en mars 2009, la Caisse a plus que doublé son portefeuille global, de 131,6 milliards \$ à 309,5 milliards \$. Chacune des années depuis 2012 a ajouté ni plus ni moins que 20 à 25 milliards \$ en valeur. C'est considérable, même dans une année couci-couça en 2018.

M. Sabia, qui dirigeait Bell Canada auparavant, a par ailleurs signifié que ce mandat sera son dernier. Il quittera à la fin de son mandat, en 2021. Cela laissera amplement de temps au gouvernement du Québec de dénicher un investisseur aussi avisé que Michael Sabia, ce qui ne sera pas chose facile.

Les Oscars à Bado



- Révélation de l'année
Amanda Simard dans *A Star is Born*
- Court métrage dramatique
Les tornades d'Ottawa-Gatineau dans *Capharnaüm*
- Adaptation d'un film plate
Nathalie Lemieux dans *Les Incroyables 2*
- Reprise d'un vieux navet
Doug Ford dans *Mike Harris Returns*
- Meilleur rôle muet
Caroline Mulroney dans *The Daughter*
- Meilleurs rôles de soutien
Gerald Butts et Jody Wilson-Raybould dans *Infinity War*
- Pire décor
Les encombrants de Gatineau dans *If Riel Street Could Talk*
- Pire scénario
Système Phénix dans *Can You Ever Forgive Me?*
- Pire maquillage
Le gouverneur de la Virginie dans *BlacKkKlansman*

À VOUS LA PAROLE

Ça crée de l'optimisme

Merci au chroniqueur Patrick Duquette qui, dans sa chronique du 15 février, nous rappelle la passivité ou l'indifférence de la députation libérale en Outaouais du gouvernement provincial précédent, dans le dossier de la faculté de médecine de l'Université McGill à Gatineau sur une question fondamentale, la langue d'enseignement de l'année préparatoire. Je suis tout à fait d'accord que ce que le ministre Mathieu Lacombe a accompli en quelques mois seulement dans ce dossier mérite d'être souligné et qu'au Québec le fait de recevoir la formation en français aurait dû aller de soi dès les discussions avec l'Université McGill.

Cette résolution me rend optimiste que nous aurons peut-être une vraie autoroute 50 d'ici la fin du mandat du présent gouvernement.

Gilles LeBlanc, Gatineau

Se sauver comme un voleur

Comment faire confiance à notre député et ministre Mathieu Lacombe qui représente l'Outaouais mais qui est démenagé à Terrebonne ? Nous l'avons élu, pas les

gens de Terrebonne ! Un manque flagrant de respect. Il y a des sacrifices qui viennent avec la responsabilité politique et ce n'est pas à nous d'en faire les frais. C'est en demeurant ici que les gens se sentent près de leur député. Depuis son élection, on apprend les choses après coup par les médias.

François Legault, il est temps de rappeler à vos députés dans quoi ils se sont embarqués avec leur élection !

S. Richard, Gatineau

CISSSO : très heureux

Je suis très heureux du dénouement rapide de l'accompagneur Sylvain Gagnon : une enquête rapide et plusieurs recommandations à mettre en place immédiatement. Il semble avoir mis le doigt sur les problèmes criants qui ont retardé le bon développement de l'Outaouais en santé.

Je souhaite aux nouveaux responsables beaucoup de succès et d'appui par le personnel en place. Donnons une chance à la nouvelle équipe de modifier l'atmosphère.

Jean-Guy Dansereau, Plaisance

Ledroit.ca/Question du jour

Permission donnée au pipeline Trans Mountain : bonne ou mauvaise décision ?

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com



BUREAU D'OTTAWA

47, rue Clarence, bureau 222, Ottawa (Ontario) K1N 9K1

BUREAU DE GATINEAU – SERVICE À LA CLIENTÈLE

85 ch. de la Savane, Gatineau (Québec)

le pays

TRANSPORT EN COMMUN

Pas de « chicane » avec Labeaume

IAN BUSSIÈRES

ibussieres@lesoleil.com

QUÉBEC — Les maires de Montréal et Gatineau, Valérie Plante et Maxime Pedneault-Jobin, refusent d'embarquer dans une « chicane » avec la Ville de Québec pour le financement du transport en commun et invitent le gouvernement du Québec à puiser dans ses surplus pour financer les projets montréalais, mais aussi le train sur rail léger de Gatineau et le tramway de Québec.

« Ça ne m'intéresse absolument pas que nous nous "chicanions" entre nous. Pour nous, il n'est pas question de mettre les citoyens et les villes en compétition. Moi, ça ne m'intéresse pas d'embarquer là-dedans », a déclaré M^{me} Plante vendredi en marge d'une réunion du conseil d'administration de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) au Centre des congrès de Lévis.

PAS MOINS

M^{me} Plante réagissait aux inquiétudes manifestées par le maire de Québec, Régis Labeaume, qui craignait de voir

Montréal accaparer une bonne part des 5,2 milliards \$ réservés par le gouvernement du Canada pour les projets de transport en commun au Québec. « Il faudra que les gouvernements mettent davantage d'argent, car c'est sûr que nous, on n'en prendra pas moins », indique la mairesse Plante, rappelant que le métro de Montréal avait besoin d'argent notamment pour le prolongement de la ligne bleue et le désengorgement de la ligne orange.

« Il faudra faire preuve de créativité, il faudra changer le paradigme parce que les projets de transport collectif sont pertinents partout. On ne veut pas minimiser les projets de plus petite envergure », reprend M^{me} Plante, ajoutant cependant que les critères établis par le gouvernement canadien pour financer les projets de transport en commun sont « pertinents ». La notion de densité et la fréquentation sont quand même des critères importants », poursuit-elle toutefois.

« Nous allons continuer à militer pour que le gouvernement fasse ce qu'il a dit qu'il allait faire. Oui, j'ai parlé à Régis Labeaume et on travaille très fort pour demander plus d'argent, pas pour être

en compétition. On le fait déjà à la Communauté métropolitaine de Montréal, ne pas se mettre en compétition les uns contre les autres et on veut le faire à la grandeur du Québec. »

SURPLUS

Valérie Plante rappelle que le gouvernement du Québec a « entre trois et cinq milliards \$ » de surplus en plus des sommes contenues dans le Fonds vert. « C'est un surplus record, alors on s'attend à ce que le gouvernement pose un geste fort en matière de transport collectif. »

Quant au maire Pedneault-Jobin, qui ne semblait pas vouloir non plus se placer en compétition avec la capitale et la métropole, il a tout de même manifesté certaines inquiétudes quant au financement de son propre projet de train sur rail léger.

« Oui, on est inquiets, surtout qu'on a déjà commencé à dépenser avec 2 millions \$ pour des études. Il ne faut pas que le programme influence la réalité, il faut plutôt que la réalité influence le programme. Et la réalité, c'est que trois pôles urbains ont des besoins urgents (en matière de transport en commun). On ne



La mairesse de Montréal, Valérie Plante, et le maire de Gatineau, Maxime Pedneault-Jobin (photo), refusent de mettre les villes en compétition et invitent le gouvernement à puiser dans ses surplus. — PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

peut tout simplement pas dire aux trois grandes villes d'attendre 10 ans. Globalement, il faudra donc plus d'argent. Je ne ferai tout de même pas un demi-train et M^{me} Plante ne fera tout de même pas une demi-ligne bleue!»

Le président de l'UMQ et maire de Drummondville, Alexandre Cusson, a pour sa part déclaré en point de presse qu'il souhaitait voir des projets de transport en commun se développer partout au Québec.

Il verrait d'ailleurs très bien le gouvernement du Québec consacrer une plus grande part du Fonds Vert au transport en commun. « L'éparpillement des mesures doit cesser et il faut se concentrer sur ce qui marche, et ce qui marche, c'est le transport en commun », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il ne souhaitait pas voir des villes perdre leurs projets de transport en commun pour que Québec ait le sien. « Il y a des projets dans les grandes villes, mais il y en a aussi ailleurs. »

NOUVEAU PACTE FISCAL

L'UMQ pose trois conditions

QUÉBEC — L'Union des municipalités du Québec (UMQ) pose trois conditions à la signature d'un nouveau pacte fiscal avec le nouveau gouvernement de la Coalition avenir Québec. En plus de récupérer l'équivalent d'un point de TVQ, les municipalités membres souhaitent un plein paiement des taxes municipales sur les immeubles du gouvernement du Québec et un meilleur partage des redevances sur les ressources naturelles.

Le président de l'UMQ et maire de Drummondville, Alexandre Cusson, a lancé les négociations pour le nouveau pacte fiscal lors d'un point de presse suivant une réunion du conseil

d'administration de l'UMQ vendredi midi au Centre des congrès de Lévis.

« Les municipalités du Québec se dirigent tout droit vers l'impasse fiscale, alors que 70 % de leurs revenus proviennent des taxes foncières. Cette proportion est plutôt de 50 % ailleurs au Canada. La transition vers l'économie numérique prive les municipalités de ressources pour bien assumer leur rôle », a-t-il lancé d'entrée de jeu.

Le maire Cusson a rappelé que tous les partis politiques du Québec avaient pris, avant les élections, l'engagement de transférer aux municipalités l'équivalent d'un point de la TVQ, ce qui

représenterait plus de 1,7 milliard \$. « On va rappeler aux élus leurs promesses. La nouvelle entente entre le gouvernement et les municipalités devra refléter le rôle central des municipalités dans la prestation de services directs à la population. La négociation du nouveau pacte fiscal débute maintenant », a-t-il déclaré, ajoutant que les responsabilités des municipalités n'allaient certainement pas aller en diminuant.

« Les nouvelles responsabilités devraient toujours amener de nouveaux revenus. Il est temps de passer d'une fiscalité du XIXe Siècle à une fiscalité du XXIe Siècle... On a sauté un siècle », a-t-il ajouté

avant de préciser un peu plus sur les autres demandes des municipalités. « Il n'est pas normal que le gouvernement du Québec soit le seul contribuable à ne pas payer de taxes municipales au Québec. Les entreprises et les contribuables ne devraient pas avoir à éponger le manque à gagner au niveau municipal », poursuit celui qui souhaite trouver une entente qui réponde aux attentes des villes de toutes les tailles et de toutes les régions.

« Nous sommes sûrs d'en arriver à une entente avant la fin du mois de septembre, ce qui est important pour connaître les sommes auxquelles nous aurons droit pour la préparation des budgets

municipaux. M. Legault s'est engagé, il est impossible qu'on ne s'entende pas », a-t-il ajouté, sourire en coin.

M. Cusson a rappelé lui aussi que le surplus record annoncé par le gouvernement du Québec pourrait très bien servir à alléger le fardeau des municipalités. « Il y a eu un pacte fiscal transitoire où nous sommes allés chercher 300 millions \$ et celui qui s'achève nous ramènera au niveau de 2014. Si, aujourd'hui, le gouvernement a un surplus si important, c'est que les municipalités ont fait partie du groupe qui a sacrifié d'importantes sommes au fil des années », conclut-il. IAN BUSSIÈRES

Ruisseau Chelsea, Multivesco

Consultations sur la Phase II

Une page blanche, immaculée. C'est ce que représente pour Multivesco, l'amorce de la Phase II du développement du nouveau secteur Ruisseau Chelsea, dans la municipalité du même nom.

Il s'agit d'une période excitante où tant la municipalité que le promoteur peuvent se permettre de rêver au visage futur de la porte d'entrée du village.

Des résidents nous ont déjà suggéré des unités locatives pour jeunes familles. D'autres aimeraient que l'on puisse y accueillir les retraités de 55 ans et plus. Cette parcelle de terrain, située à l'avant du projet domiciliaire, présente un grand potentiel de développement auquel il convient de bien réfléchir.

Consulter, dialoguer

Ici, pas question de bousculer l'environnement ou le patrimoine établi. Tout comme il le fait pour la Phase I en cours de construction, Multivesco veut s'assurer que le nouveau développement s'intégrera dans son milieu.

Pour y arriver, des consultations seront prévues avec des organismes locaux. Pour plus d'informations, contactez Multivesco au 819 778-5001.

Restez à l'affût des prochaines étapes à venir!



Multivesco inc.



STYLE DE VIE MODERNE

VOTRE VRAIE NATURE

UNIFAMILIALES

g

GERIK

819 682-2224

SEMI-DÉTACHÉS

LaVérendrye
CONSTRUCTION

819 827-3666

ruisseauchelsea.ca

Passionretraite

UNE PRÉSENTATION DE



Votre vue, voyez-y !

Vos yeux vous jouent des tours?

Conformément à ce que la Société de l'assurance automobile du Québec (**SAAQ**) spécifie sur son portail, ce n'est pas l'âge d'un conducteur qui détermine sa capacité de conduire, mais son état de santé. Les jeunes comme les aînés doivent répondre à certaines exigences pour obtenir ou conserver leur permis de conduire, dont avoir une bonne vision. Plus on vieillit, plus on risque de développer des problèmes de santé visuelle.

Examen visuel obligatoire

Six mois avant leur 75^e anniversaire, tous les conducteurs doivent se soumettre

à un examen visuel effectué par un optométriste ou un ophtalmologiste en plus de voir un médecin pour un examen médical. Le même exercice s'applique six mois avant d'atteindre 80 ans, puis tous les deux ans. La **SAAQ** se fait cependant rassurante : à la suite de ces examens, seulement 1 % des personnes perdent leur permis de conduire tandis que 50 % doivent remplir des conditions.

Dépister plus tôt

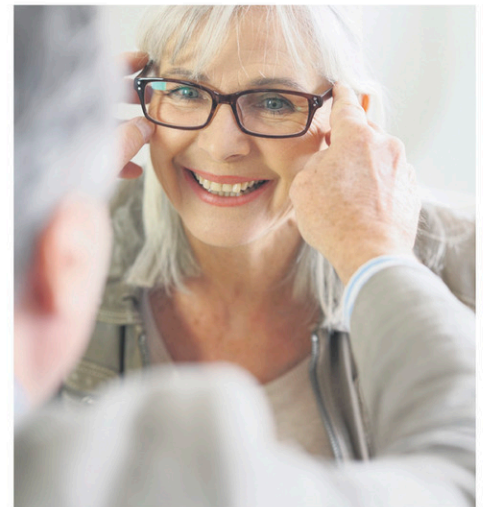
Selon l'Association canadienne des optométristes, c'est à l'aube de la quarantaine que le déclin de la vision se fait le plus sentir. Les risques de développer des problèmes tels qu'un rétrécissement du champ visuel, un temps de réaction plus long et une sensibilité plus grande aux éblouissements sont parmi les plus courants. Outre ces troubles de la vue causés par le

vieillesse, l'amblyopie, l'astigmatisme, la myopie et l'hypermétropie sont aussi à surveiller. À l'occasion de votre visite chez un spécialiste de la vue, ce dernier veillera, entre autres, à relever les symptômes et les signes de la cataracte, du glaucome, de la dégénérescence maculaire liée à l'âge et de la sécheresse oculaire.

Pour vous assurer de prendre la route en toute sécurité, portez une attention particulière aux éléments suivants :

- Est-ce que les lignes sur la route vous semblent courbes ?
- Avez-vous des éclairs dans l'œil ?
- Voyez-vous une tache noire au centre de votre champ de vision ?

Dans tous les cas, ne prenez aucun risque et visitez annuellement un professionnel de la santé des yeux.



LES PETITS-ENFANTS EN VEDETTE AU VILLAGE RIVIERA !



Le 5 mars, c'est un congé scolaire !
Invitez vos petits-enfants pour une
journée haute en couleur.

11 H : CLOWN, PEINTURE,
ANIMATION, MUSIQUE
ET BUFFET.



14 H : CINÉMA POUR TOUS,
INCLUANT POPCORN
ET BOISSONS.



GRATUIT

Réservez rapidement, les places sont limitées

Du plaisir garantie!



819 561-1515

villageriviera.ca | info@villageriviera.ca
2199, rue Saint-Louis, Gatineau (Québec) J8T 5L4

SUBSIDIAIRE DE
KATASA

Au-delà des kleenex et des flûtes à bec

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE
bbreton@lesoleil.com



Des «kleenex», une flûte à bec, des romans et deux sorties pédagogiques «gratuits». C'est le prix de consolation que réserve le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, aux élèves dont les parents n'ont pas les moyens de payer des centaines de dollars, voire des milliers, pour qu'ils puissent suivre un programme particulier (sports, langues, arts, éducation internationale) dans une école publique.

M. Roberge a présenté jeudi le projet de loi 12 «visant à préciser la portée du droit à la gratuité scolaire et à permettre l'encadrement de certaines contributions financières pouvant être exigées».

Ce projet s'avère nécessaire, car les commissions scolaires n'ont pas manqué d'imagination au fil des ans pour refiler aux parents la facture d'activités et de matériel qui normalement devraient être gratuits dans nos écoles publiques.

Lorsque les subventions de Québec ne couvrent pas tous les besoins dans les écoles, il faut

comblent le vide et les parents ont été appelés à contribuer davantage de leurs poches pour acheter grammaire, roman, calculatrice scientifique, tablette électronique, matériel de laboratoire.

Des commissions scolaires ont exagéré. Des parents ont donc intenté un recours collectif contre elles devant les tribunaux et décroché 153 millions \$ de remboursement dans une entente hors cour.

Le ministre ne veut pas que l'histoire se répète.

Son projet de loi vise à dissiper le flou, à poser des balises, à mettre fin aux disparités dans les écoles.

SÉGRÉGATION MAINTENUE

M. Roberge met de l'ordre dans les frais scolaires, il allège la facture des parents ce qui est très bien, mais malheureusement, il perpétue aussi la ségrégation scolaire.

Que le système scolaire du Québec soit devenu le plus inégalitaire au Canada avec ses écoles privées et ses écoles publiques à



Que des élèves soient tenus à l'écart d'un programme, non pas parce qu'ils n'ont pas les habiletés, mais parce que leurs parents sont incapables d'assumer les coûts, ne semble pas déranger le ministre Roberge. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

deux vitesses (projets particuliers et classes ordinaires), comme le déplorait en 2016 le Conseil supérieur de l'éducation, est manifestement le cadet de ses soucis et ceux du gouvernement Legault.

Le ministre Roberge propose de modifier la Loi sur l'instruction publique pour spécifier que le droit à la gratuité des services éducatifs ne s'étend pas aux services éducatifs dispensés dans le cadre de projets pédagogiques particuliers.

Que des élèves soient tenus à l'écart d'un programme de sport ou de langue, non pas parce qu'ils n'ont pas les habiletés ou les notes pour passer à travers les matières scolaires dans un temps limité, mais bien uniquement parce que leurs parents sont incapables d'assumer les coûts d'un tel programme, ne semble pas poser de problème pour lui.

«La situation actuelle, elle est correcte. Elle est acceptée par les Québécois», a répondu M. Roberge devant la presse parlementaire. Il en veut comme preuve les résultats de la consultation en ligne que son ministère a menée. «Les parents nous disent : C'est correct la répartition des frais».

Soixante-sept % des répondants à un questionnaire ont indiqué qu'ils étaient favorables à certains frais pour les projets particuliers pédagogiques.

L'histoire ne dit cependant pas si la mère monoparentale sur l'aide sociale, les gagne-petit et les parents avec trois enfants d'âge

scolaire sont du même avis.

Retenons que pour le gouvernement Legault, un avis du Conseil supérieur de l'éducation est sur le même pied qu'une consultation en ligne, lancée sans mettre en contexte les enjeux liés à la gratuité scolaire, à l'accessibilité, à l'égalité des chances.

Si une consultation en ligne révèle que 60 % des parents disent «grosso modo» que la facturation actuelle leur convient, le gouvernement ne sent pas le besoin de voir un peu plus loin.

Égide Royer, un professeur à l'Université Laval maintes fois cité par les caquistes lorsqu'il s'agit de l'implantation des maternelles quatre ans, écrivait en janvier dans La Presse que 42 % des élèves du secondaire fréquentent une école privée ou publique à projet particulier au Québec.

Il indiquait que ces élèves ont «deux fois plus de chances d'accéder au cégep, et respectivement, neuf et six fois plus de chances d'aller à l'université que ceux inscrits à une école «ordinaire» publique».

Bien sûr, il y a plus d'un facteur qui explique le cheminement scolaire d'un jeune et son désir de poursuivre ou non des études supérieures.

On s'attend toutefois d'un gouvernement qui dit défendre les intérêts du «monde ordinaire» et de la classe moyenne, qui fait de l'éducation une priorité, qui prétend de plus vouloir que chaque enfant développe son plein

potentiel, qu'il se préoccupe des milliers d'enfants qui n'ont pas accès à des projets motivants et formateurs parce que leurs parents n'ont pas d'argent.

M. Roberge estime que les écoles peuvent prendre «un paquet de moyens», notamment créer des fondations, pour rendre les projets particuliers davantage accessibles.

Aussi bien dire qu'il s'en fout.

Il peut imposer aux écoles deux récréations de 20 minutes par jour, mais il s'en remet à elles pour donner la même chance à tous.

Pour le ministre, le compte y est. Des mouchoirs, des flûtes à bec, des romans, des dictionnaires, deux sorties pédagogiques par année, des calculatrices scientifiques «gratuits», c'est bien assez pour les enfants des familles moins aisées.

Le libre choix des parents, si cher aux politiciens lorsqu'il s'agit des services de garde ou des maternelles quatre ans, n'existe pas à l'école primaire ou secondaire.

La classe «ordinaire», qui n'a plus rien de régulier et d'ordinaire parce qu'elle regroupe trop d'élèves en difficulté et pas assez d'élèves «performants», est l'unique voie pour des milliers d'enfants.

L'accessibilité aux études et à l'éducation est dans le «top 2» des préoccupations exprimées lors de la consultation en ligne, rapporte pourtant le ministre. Dommage qu'il accepte si aisément que des élèves aient accès à des programmes et d'autres non.

LOUEZ UNE ARCTIC CAT !

ARCTIC CAT
PARTAGEZ NOTRE PASSION

HORS-BORD Lafontaine GRACEFIELD

Ne manquez pas le bateau!

Appel sans frais : 1 800 567-0546
www.hors-bordlafontaine.com

UN DERNIER HOMMAGE À PAUL DEWAR



Les célébrations de la vie de l'ex-député fédéral d'Ottawa-Centre, Paul Dewar, ont commencé vendredi, à la First United Church. Le public était invité à venir lui rendre un dernier hommage dans cette église du chemin Richmond dans le cadre d'un rassemblement communautaire où tous pouvaient partager leurs souvenirs de l'ex-élu néo-démocrate qui a représenté sa circonscription de 2006 à 2015. Après cet événement communautaire, les funérailles de Paul Dewar se tiendront samedi matin, à 10 h 30, à l'église Dominion-Chalmers au centre-ville d'Ottawa, à l'intersection des rues O'Connor et Lisgar. Paul Dewar est décédé le 6 février dernier d'un cancer du cerveau. On lui a diagnostiqué un glioblastome de grade 4 en février 2018, le même type de cancer qui a coûté la vie au chanteur des Tragically Hip, Gord Downie. Malgré une intervention chirurgicale pour lui retirer la tumeur, la maladie n'a pu être guérie. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

SERVICES EN FRANÇAIS

L'ombudsman prêt à accueillir le Commissariat dès le 1^{er} avril

SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

Le Commissariat aux services en français de l'Ontario pourrait rejoindre le bureau de l'ombudsman dès le 1^{er} avril. Les plans seront bientôt finalisés, a révélé le chien de garde de la province, Paul Dubé.

Selon la loi qui a été adoptée, le changement doit entrer en vigueur au plus tard le 1^{er} mai. M. Dubé a indiqué que la proclamation pourrait se faire avant cette date et que son équipe est prête à ce que la transition ait lieu dès le 1^{er} avril, soit le « début normal de l'exercice financier ».

« Comme la loi transfère directement les fonctions de ce bureau à l'ombudsman — incluant la création d'un poste de Commissaire au niveau de l'ombudsman adjoint — peu de changements immédiats sont attendus », a écrit M. Dubé dans un communiqué émis jeudi.

Ce dernier compte créer une unité spécialisée au sein de son bureau afin de traiter des questions relatives aux services en français.

L'ombudsman doit soumettre une demande de revenus supplémentaires à la province afin de pouvoir répondre aux « responsabilités



L'ombudsman de l'Ontario, Paul Dubé — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

accrues » qui seront transférées à son équipe.

Le chien de garde de l'Ontario assumera aussi les fonctions d'enquête de l'Intervenant provincial en faveur des enfants et des jeunes à partir de la même date qui doit être déterminée sous peu.

Son équipe mettra sur pied des équipes spécialisées pour chacun des deux nouveaux secteurs.

D'ici à ce que les changements

soient effectifs, les responsabilités de chacun des bureaux demeurent les mêmes, y compris la réception des plaintes, la conduite des enquêtes, la publication des rapports et la défense des intérêts des enfants.

Le commissaire, François Boileau, n'était pas disponible pour commenter les informations révélées par le bureau de l'ombudsman.

Habitations des Rivières de l'Outaouais Logements à louer
2½ - 3½ - 4½ - 5½ - 6½

819 893-6590

www.habitationsrivieresoutaouais.com

Le Club d'Eau Plus a remis comme à chaque année un don de 1 000\$ à La maison et fondation Mathieu-Froment-Savoie, soulignant du même coup, le 20^e anniversaire de La Maison.

Sur la photo : Mme Maude Lacelle, directrice générale de La Maison au centre, reçoit le chèque de Mme Lucie Doyon, propriétaire de Club d'Eau Plus et Karine McGee, directrice administrative.

Problème de mémoire?

Vous êtes âgé de 50 à 80 ans, vous avez des problèmes de mémoire ou vous avez un diagnostic de la maladie d'Alzheimer ou des antécédents médicaux ?

La Clinique de la mémoire peut vous proposer un dépistage précoce. Grâce à nos différents programmes de recherche, nous pouvons vous offrir, selon les cas, des traitements innovateurs.

Testez votre mémoire avec notre jeu de dépistage en ligne.

Clinique de la mémoire de l'Outaouais
160, boul. de l'Hôpital, Gatineau 819 510-1000
www.cliniquememoire.ca

Des souvenirs pour la vie

SURVEILLEZ PROCHAINEMENT L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE CLINIQUE À OTTAWA

le monde

Internet et ses noms de domaine sous le coup d'une attaque inédite

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — L'internet mondial est visé par une vague d'attaques informatiques d'une ampleur inédite, qui consistent à modifier les adresses des sites internet pour les pirater, a alerté vendredi l'organisme international qui attribue les adresses internet (ICANN).

Selon des experts extérieurs à l'ICANN interrogés par l'AFP, les pirates ciblent aussi bien des gouvernements que des services de renseignements ou de police, des compagnies aériennes ou l'industrie pétrolière et ce, au Moyen-Orient ou en Europe. L'un d'entre eux estime en outre que ces attaques ont pour origine l'Iran.

Ils «s'attaquent à l'infrastructure internet elle-même», a indiqué vendredi à l'AFP David Conrad, un des responsables de l'ICANN, qui évoque une campagne «inédite à très grande échelle», qui s'est extraordinairement intensifiée très récemment.

«Il y a déjà eu des attaques ciblées, mais jamais comme ça», a-t-il ajouté après une réunion d'urgence de l'organisation vendredi. Pour l'essentiel, ces attaques consistent «à remplacer les adresses des serveurs» autorisés «par des adresses de machines contrôlées par les attaquants», a expliqué l'organisme.

Ce qui permet aux pirates de fouiller dans les données (mots de passe, adresses mail etc...) sur le chemin, voire de capter complètement le trafic vers leurs serveurs.

Basé en Californie, l'ICANN gère le système des noms de domaines en ligne que le grand public connaît sous forme d'adresses de sites en .com ou .fr, mais aussi .gov, par exemple.

C'est précisément au système des noms de domaine («Domain Name System», DNS) — qui permet de relier un ordinateur à un site internet — que s'attaquent les pirates, non identifiés.

ESPIONNAGE ET BUREAU DE POSTE

Ces noms fonctionnent un peu à la façon des opératrices téléphoniques d'antan, qui connectaient les interlocuteurs entre eux en branchant des câbles sur un circuit.

Les attaques contre les DNS, surnommées «DNSpionnage», «c'est en gros comparable à quelqu'un qui va au bureau de poste, ment sur votre adresse, lit votre courrier puis le met lui-même dans votre boîte aux lettres», expliquait aussi il y a peu le ministre américain de la Sécurité intérieure (DHS) à propos de ces attaques, dont les premières remontent semble-t-il au moins à 2017.

«Beaucoup de choses néfastes peuvent vous arriver (ou à l'expéditeur) en fonction du contenu du courrier», ajoutait le DHS.

Avec l'intensification récente des attaques, l'ICANN «estime qu'il y a un risque en cours important sur des parties importantes de l'infrastructure des noms de domaine», a-t-il dit vendredi, appelant les responsables informatiques à prendre des mesures adéquates.

Précisément, il appelle à déployer un protocole de protection appelé «Domain Name System Security Extensions». Pour autant, «il n'y pas d'outil unique pour régler cela», a prévenu David Conrad, de l'ICANN.

«Nous devons améliorer la sécurité globale du DNS si nous voulons avoir un espoir d'empêcher ce genre d'attaques», a-t-il ajouté.



Donald Trump a rencontré le vice-premier ministre chinois Liu He, vendredi, dans le bureau oval. — PHOTO AFP, MANDEL NGAN

Offensive contre le mur de Trump

Agence France-Presse

WASHINGTON — Le président américain Donald Trump a juré vendredi de mettre son veto si une résolution visant à annuler l'«urgence nationale», qu'il a décrétée pour pouvoir construire un mur à la frontière avec le Mexique, était approuvée au Congrès.

Cette «urgence nationale» exceptionnelle, censée aider M. Trump à lutter contre l'immigration clandestine, a déclenché une féroce bataille politico-judiciaire aux États-Unis.

Pour y mettre fin, les parlementaires démocrates ont donc présenté une résolution vendredi, en annonçant qu'un premier vote serait organisé à la Chambre des représentants mardi prochain.

«Il n'y a aucune preuve soutenant la fausse affirmation du président (républicain) qu'il y a une crise à la frontière», a lancé Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants, où les démocrates sont majoritaires.

La résolution, co-signée par un élu républicain et plus de 225 parlementaires (sur un total de 435), devrait être approuvée sans difficulté à la chambre basse.

Le texte arrivera ensuite au Sénat, contrôlé au contraire par les républicains (53 sièges sur 100).

Son avenir y est incertain, même si plusieurs sénateurs républicains ont exprimé leur malaise face à cette déclaration d'«urgence nationale», affirmant qu'elle créait un précédent dangereux et outrepassait les pouvoirs de l'exécutif.

Une sénatrice républicaine modérée, Susan Collins, a même laissé entendre qu'elle pourrait voter en faveur de la résolution. Mais cela reste loin d'être suffisant pour parvenir au seuil de votes nécessaires.

Si le texte était toutefois approuvé par les deux chambres du Congrès, Donald Trump a promis de le bloquer. «Est-ce que je mettrai mon veto? À 100%», a répondu le président à des journalistes dans le Bureau oval.

Le milliardaire républicain s'est dit confiant que le Congrès ne pourrait ensuite pas outrepasser son veto. Ceci nécessiterait une majorité des deux-tiers dans les deux chambres.

Reste qu'il serait extrêmement embarrassant pour le républicain d'utiliser pour la première fois son droit de veto afin de sauver une mesure qui dérange jusque dans ses rangs. «Tout le monde sait que les murs fonctionnent», avait-il martelé en annonçant qu'il décrétait l'«urgence nationale», le 15 février.

Grande promesse de sa campagne présidentielle en 2016, Donald Trump proclamait à

l'époque que le Mexique payerait la facture du mur.

Mais il s'est finalement tourné vers le Congrès américain, où l'âpre bataille avec les démocrates autour de son financement a récemment mené au plus long «shutdown», ou paralysie budgétaire, de l'histoire récente des États-Unis.

«INVASION» DE GANGS

Frustré que les parlementaires ne lui attribuent finalement qu'une enveloppe de 1,4 milliard \$, sur les près de six milliards qu'il réclamait, Donald Trump a affirmé qu'il n'avait pas d'autres choix que de recourir à l'«urgence nationale» pour lutter contre ce qu'il a qualifié d'«invasion» de gangs, de passeurs, de trafiquants de drogue et de migrants clandestins.

Lors d'une visite dans la ville américaine frontalière du Mexique, Laredo, Nancy Pelosi a appelé vendredi les républicains à se rallier à la résolution démocrate: «Le président n'est pas au-dessus des lois», a-t-elle déclaré.

Seize États américains avaient déjà déposé lundi une plainte contre la déclaration d'urgence devant un tribunal fédéral en Californie.

D'après le procureur général de Californie, Xavier Becerra, la construction de ce mur frontalier n'a aucun caractère d'urgence.

WEBSÉRIE SUR L'ENTREPRENEURIAT

Trucs et astuces pour gens d'affaires

CHARLES-ANTOINE GAGNON
cagagnon@ledroit.com

Les entrepreneurs qui cherchent des conseils pour mieux s'outiller peuvent s'abreuver de la nouvelle websérie *BizNext, la relève* pour obtenir des trucs et astuces d'experts.

L'idée de créer cette première websérie entrepreneuriale en Outaouais a mijoté dans la tête de quatre bâtisseurs.

« On s'implique auprès de la communauté entrepreneuriale de la région, donc nous sommes vraiment au courant des besoins. Aussi, il y a une grande tendance au Québec pour l'entrepreneuriat. C'est pourquoi nous avons décidé de fonder la série », a expliqué Charles-Antoine Hallé, un des collaborateurs de l'initiative *BizNext, la relève*.

Au total, ce sont quatre émissions qui ont été produites, dont deux ont déjà été diffusées. Les premières diffusions ont abordé les thèmes du commerce au détail et de l'industrie de la construction. Les deux autres épisodes seront diffusés ce dimanche, le 24 février, ainsi que le dimanche 3 mars, à 18 h 30. Les thèmes de l'entrepreneuriat au féminin et de

l'innovation technologique seront discutés.

Lors de chaque émission, deux entrepreneurs de la relève sont invités à exposer une problématique ou un défi qu'ils ont rencontré dans leur parcours. Pour les aider, deux entrepreneurs chevronnés interagissent pour les guider.

« On essaie d'outiller les jeunes entrepreneurs. C'est beau de lancer une entreprise, mais il faut qu'elle fonctionne. Notre objectif est d'outiller les entrepreneurs et de leur donner un meilleur taux de succès », a indiqué M. Hallé.

Les émissions peuvent être regardées sur la page Facebook de *BizNext*. Des organismes comme la Chambre de commerce de Gatineau, l'Académie entrepreneuriale de Prescott-Russell et ID Gatineau diffusent en direct les émissions sur leur page Facebook respective.

M. Hallé n'écarte pas la suggestion que d'autres émissions soient produites.

« Nous avons eu de belles retombées. Il y a plusieurs personnes qui nous écrivent tous les jours pour nous encourager à produire une deuxième saison, qui veulent un espace publicitaire ou qui veulent participer comme invités. Oui, nous avons l'intention de faire une deuxième saison, mais il est



Marcan Laramée, du Startup Café, anime la websérie *BizNext, la relève*. — COURTOISIE

trop tôt pour donner un échéancier parce que c'est vraiment une question de budget et de financement », a expliqué M. Hallé.

Les quatre instigateurs de cette aventure sont Charles-Antoine Hallé, de l'entreprise Apprends et Entreprends, une compagnie

spécialisée en éducation entrepreneuriale auprès des jeunes, Philippe Boily, président de GammaPro, une entreprise de production télévisuelle, Alex Boivin, partenaire dans GammaPro, et Renaud Lussier, propriétaire de la boîte de production Unimage.TV.

La Fédération canadienne des contribuables critique Hydro-Québec

QUÉBEC — La Fédération canadienne des contribuables déplore qu'Hydro-Québec ne retourne pas la totalité des montants qu'elle a perçus en trop aux consommateurs québécois.

Dans une missive adressée au premier ministre François Legault et au ministre de l'Énergie Jonathan Julien, le groupe calcule que les Québécois ont payé près de 1,7 milliard \$ de trop pour leur électricité depuis 2005.

La fédération rappelle qu'un mécanisme mis en place en 2017 prévoit le retour de 50 % des trop-perçus d'Hydro-Québec aux consommateurs, mais selon elle, ce n'est pas assez et le gouvernement « ne devrait pas garder cet argent mal acquis ».

Hydro-Québec a indiqué mercredi qu'un montant de 120 millions \$ serait retourné à sa

clientèle puisque l'écart de rendement — souvent appelé trop-perçu — du dernier exercice avait été d'environ 182 millions \$. Il s'agit de l'écart entre le rendement autorisé par la Régie de l'énergie et le rendement réel.

Ce montant viendra appliquer une pression à la baisse de 1,1 point de pourcentage sur la prochaine demande tarifaire qui sera déposée en août auprès de la Régie de l'énergie.

Les règles en vigueur prévoient le retour de 50 % des trop-perçus aux consommateurs québécois, mais cette proportion change au-delà d'un certain montant de base, ce qui explique pourquoi la société d'État retourne 120 millions \$ des quelque 182 millions \$ perçus en trop.

LA PRESSE CANADIENNE

OR + 5,00
US\$ 1332,80

PÉTROLE + 00,30
57,26

S&P TSX + 12,15
16 031,01

NASDAQ + 67,84
7527,54

DOW JONES + 181,18
26 031,81

LE DOLLAR + 00,13
US\$ 75,91

EURO€ 67,12

facebook/LeDroitca

@LeDroitca

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : JEUDI 21 FÉVRIER 2019

Grand VIE 01 09 11 32 41 Grand NUMÉRO (GN) 7

Lotto-D 1 2 2 6 6 1 6 5 Quotidienne 2 66 3 413 4 9961

Sprinto 16 21 26 38 39

LOTTOS POKER 2 7 8 9 V 7609528

Astro Jour - Mois - Année - Signe 20 OCTOBRE 68 BÉLIER

Ebanco 13 14 17 25 26 28 29 30 31 32 35 38 39 44 47 53 55 64 66 69 Turbo x 2

TOUT-RIEN 01 02 03 04 06 10 15 16 17 19 20 22 Triplex 05 22 29 38 41

LOTTO 649 Ce soir, 10 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

SNC-Lavalin en a marre de faire les manchettes

JULIEN ARSENAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Toujours au cœur d'un scandale politique qui continue d'ébranler le gouvernement Trudeau, la haute direction de SNC-Lavalin en a marre de voir le nom de la firme d'ingénierie revenir continuellement dans l'actualité.

« Nos employés innocents font figure de rondelle dans un match de hockey politique et franchement, ils ne méritent pas cela », a lancé le président et chef de la direction de la firme d'ingénierie, Neil Bruce, sur un ton exaspéré, vendredi, au cours d'une conférence téléphonique.

Il faisait le point sur les résultats du quatrième trimestre marqués par une perte nette de 1,6 milliard \$ — la plus importante en plus de deux décennies — et une baisse d'environ 65 % du dividende trimestriel.

La tempête a été déclenchée par des allégations selon lesquelles le bureau du premier ministre Justin Trudeau aurait fait des pressions afin que les procureurs fédéraux négocient un accord à l'amiable avec la firme pour qu'elle évite un procès criminel.

L'entreprise veut négocier un accord de poursuite suspendue, ce qui lui permettrait d'éviter un procès criminel en échange d'amendes et autres sanctions, en lien avec des accusations de fraude et de corruption pour des gestes qui auraient été posés en Libye sous le régime de l'ex-dictateur Mouammar Kadhafi.

M. Bruce, qui ne s'attend pas à voir les procureurs fédéraux changer leur fusil d'épaule et revenir sur leur refus de négocier un tel accord, a affirmé que SNC-Lavalin se prépare à mener une longue bataille judiciaire dans le but de redorer son blason.

« Cela s'échelonne probablement sur plusieurs années, a-t-il dit. Nous en avons assez. Mais nous allons nous défendre vigoureusement devant les tribunaux. »

La multinationale québécoise a toujours le droit de soumissionner sur des contrats fédéraux d'ici la fin des procédures judiciaires, mais elle pourrait perdre ce privilège pendant 10 ans si elle est reconnue coupable.

MOINS D'ARGENT

M. Bruce s'est également montré déçu des problèmes d'exécution entourant un important contrat minier au Chili, ajoutant que les



Si reconnue coupable de fraude et de corruption, la firme d'ingénierie SNC-Lavalin pourrait perdre le privilège de soumissionner sur des contrats fédéraux pendant 10 ans. — LA PRESSE CANADIENNE

secteurs des mines et de la métallurgie ainsi que du pétrole et du gaz n'avaient pas livré la marchandise.

De plus, les tensions diplomatiques entre le Canada et l'Arabie saoudite assombrissent les perspectives de la compagnie au Moyen-Orient, l'incitant à comptabiliser une charge de dépréciation de 1,24 milliard \$ pour son secteur pétrolier et gazier.

Cela avait forcé la firme à abaisser ses prévisions de bénéfices à deux reprises depuis la fin janvier.

« Alors que nous débutons 2019, nous sommes déçus du retard par

rapport à nos attentes initiales », a souligné M. Bruce aux analystes.

Disant vouloir s'offrir davantage de flexibilité financière, la compagnie a décidé d'abaisser son dividende trimestriel, qui passera de 28,7 cents par action à 10 cents par action.

L'analyste Yuri Link, de Cannacord Genuity, a estimé que la direction de SNC-Lavalin avait adopté une approche prudente en agissant de la sorte, estimant, dans un rapport, que cela générerait des économies annuelles de 131 millions \$.

Distribution DR
www.distributiondr.com

819 921.1701

**CAMELOTS
RECHERCHÉS**

Pour la distribution des journaux
Le Droit, le Citizen,
le *National Post* et le *Sun* d'Ottawa
dans le Gatineau/Aylmer

**REVENU POSSIBLE JUSQU'À
1000 \$ PAR MOIS**

Doit posséder un véhicule en bon état
et un permis de conduire valide.

☆☆ NOUVELLE ADMINISTRATION ☆☆
Bienvenue aux anciens livreurs

Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer
avec Daniel Ricard par courriel à
distributiondr@videotron.ca

Avis public

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs

CONSULTATION PUBLIQUE SUR LES ACTIVITÉS FORESTIÈRES EN OUTAOUAIS

Du 18 février au 15 mars 2019, la population est invitée à participer à la consultation publique portant sur de nouveaux secteurs d'intervention potentiels, des chemins et autres infrastructures à construire ou à améliorer sur le territoire public dans le cadre des plans d'aménagement forestier intégrés opérationnels (PAFIO) 2018-2023 pour les unités de gestion de la Coulonge (UA 71-51 et 71-52), de la Basse-Lièvre (UA 72-51) et de la Haute-Gatineau-et-du-Cabonga (UA 73-51, 73-52 et 74-51).

Des interventions forestières commerciales¹ et non commerciales² pourraient être réalisées, dès avril 2019, à proximité des municipalités suivantes :

Alley-et-Cawood	Déléage	Lac-des-Plages	Otter Lake
Aumond	Denholm	Litchfield	Rapides-des-Joachims
Bouchette	Duhamel	Low	Sheenboro
Bowman	Gracefield	Mansfield-et-Pontefract	Val-des-Bois
Cayamant	Grand-Remous	Montcerf-Lytton	Waltham
Chichester	La Pêche	Montpellier	

**Vous avez jusqu'au 15 mars 2019 à 23 h 59
pour consulter les PAFIO et émettre vos préoccupations en ligne au
<https://mffp.gouv.qc.ca/forets/consultation-amenagement.jsp>**

¹Par « travaux sylvicoles commerciaux », on entend les travaux impliquant de la récolte de bois.

²Par « travaux non commerciaux », on entend les travaux faisant suite à la récolte de bois et ayant pour but de remettre en production les zones récoltées, ce qui peut comprendre la préparation de terrain, le reboisement et le dégagement de la régénération, l'éclaircie précommerciale et le nettoyage.

Il vous est également possible de consulter les PAFIO dans les bureaux du Ministère en semaine, sur rendez-vous, entre 8 h 30 et 12 h et entre 13 h et 16 h 30 aux coordonnées suivantes :

Unité de gestion de la Basse-Lièvre

16, impasse de la Gare-Talon
Gatineau (Québec) J8T 0B1
Téléphone : (819) 246-4827, poste 378
Courriel : Consultationpafi-Outaouais@mffp.gouv.qc.ca

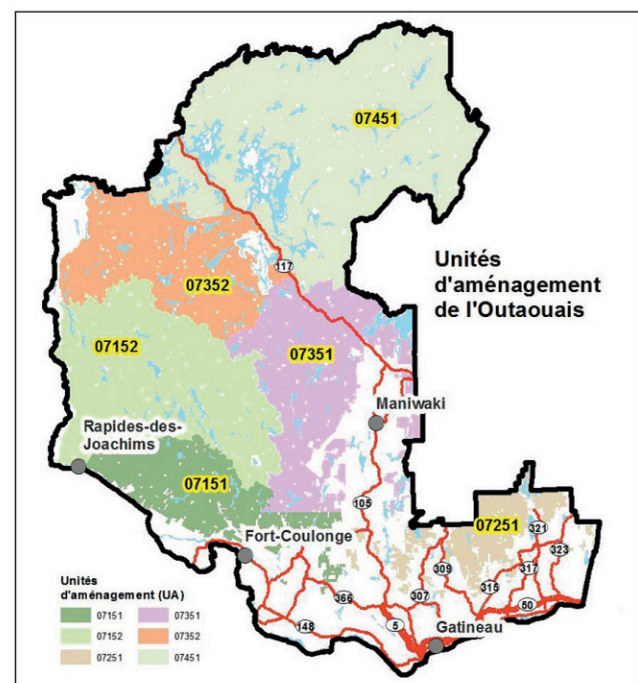
Unité de gestion de la Haute-Gatineau-et-du-Cabonga

266, rue Notre-Dame, RC 100
Maniwaki (Québec) J9E 2J8
Téléphone : (819) 449-3333, poste 223
Courriel : Consultationpafi-Outaouais@mffp.gouv.qc.ca

Unité de gestion de la Coulonge

163, chemin de la Chute
Mansfield-et-Pontefract (Québec) J0X 1R0
Téléphone : (819) 683-2626, poste 240
Courriel : Consultationpafi-Outaouais@mffp.gouv.qc.ca

Rappel : La présente consultation a pour but de recueillir les préoccupations concernant la planification forestière proposée. Elle ne permet pas de réviser l'affectation du territoire public ni les droits qui y sont consentis.



Québec



Hyundai Gatineau est en plein essor et recherche un

Représentant(e) des ventes à temps plein

Exigences :

- Excellentes habiletés en communication et en organisation;
- Très motivé et sens de l'initiative;
- Expérience dans les ventes et le bilinguisme sont des atouts.

Nous offrons :

- Excellent plan de rémunération avec bénéfices marginaux;
- Travail stimulant et équipe dynamique;
- Programme de formation professionnelle sur place.

Toutes demandes seront traitées de façon confidentielle. Faire parvenir votre c.v. par courriel avant le 6 mars 2019.

jcharron@hyundaigatineau.ca

1245, Boul. La Vérendrye Ouest
819.246.2555 | HYUNDAIGATINEAU.CA

APPEL D'OFFRES

SERVICES PROFESSIONNELS POUR LA RÉALISATION D'UNE ÉTUDE STRATÉGIQUE CONCERNANT L'ÉLECTRIFICATION DES RÉSEAUX DE TRANSPORT COLLECTIF (ATUQ)

Le soussigné, directeur de l'approvisionnement de la Société de transport de l'Outaouais, recevra à son bureau situé au 111, rue Jean-Proulx, Gatineau, province de Québec, les soumissions concernant des **services professionnels pour la réalisation d'une étude stratégique concernant l'électrification des réseaux de transport collectif (ATUQ)** jusqu'au **mardi, 12 mars 2019 à 14 h.**

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca en inscrivant le numéro de référence (SÉAO) **#1235496**. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Conformément à l'approche de double enveloppe, chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée adressée à la **Société de transport de l'Outaouais** portant la mention suivante :

Nom et adresse du soumissionnaire

Soumission : **DS2019-001-03**

SERVICES PROFESSIONNELS POUR LA RÉALISATION D'UNE ÉTUDE STRATÉGIQUE CONCERNANT L'ÉLECTRIFICATION DES RÉSEAUX DE TRANSPORT COLLECTIF (ATUQ)

Cette enveloppe doit contenir **deux (2) enveloppes cachetées**, soit une avec **la soumission qualitative** (six (6) exemplaires) et une deuxième enveloppe cachetée comportant **la soumission financière**.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur présentation, aux bureaux de la **Société au 111, rue Jean-Proulx, Gatineau (Québec) J8Z 1T4** et toute personne intéressée pourra assister à cette ouverture de soumissions.

La Société de transport de l'Outaouais n'est pas tenue d'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni d'encourir aucune obligation, ni aucun frais envers le ou les soumissionnaires.

Steve Chapdelaine
Directeur de l'approvisionnement

STO Société de transport
de l'Outaouais

EXPANSION DE L'OLÉODUC TRANS MOUNTAIN

L'Office national de l'énergie redonne son accord

DAN HEALING

La Presse canadienne

CALGARY — L'Office national de l'énergie (ONÉ) approuve à nouveau l'expansion de l'oléoduc Trans Mountain, après avoir réexaminé son impact sur la vie marine au large de la Colombie-Britannique.

Le Rapport de réexamen de l'ONÉ convient que le transport maritime associé au projet « serait susceptible d'entraîner des effets environnementaux négatifs importants sur l'épaulard résident du sud, ainsi que sur l'utilisation culturelle de la ressource par les Autochtones ». L'Office admet aussi que « les émissions de gaz à effet de serre découlant de ce

transport seraient vraisemblablement importantes ».

Mais l'Office recommande tout de même au gouvernement fédéral de considérer que les impacts environnementaux « peuvent être justifiés dans les circonstances, vu les avantages considérables du projet et les mesures proposées pour réduire au minimum les incidences ».

L'Office imposera 156 conditions au projet s'il était approuvé par le cabinet fédéral, et elle formule également 16 nouvelles recommandations. L'ONÉ précise que ces 16 recommandations portent sur des aspects qui débordent son mandat de réglementation, mais qui relèvent de la compétence d'Ottawa.

L'ONÉ recommande notamment l'adoption de mesures visant à contrer l'augmentation du bruit sous-marin et les risques de collisions entre des navires et des mammifères et poissons marins inscrits dans la Loi sur les espèces en péril. L'Office formule aussi des recommandations sur l'intervention en cas de déversement d'hydrocarbures en milieu marin, la sécurité du transport maritime et des petits navires, et la réduction des GES causés par ces pétroliers.

L'ONÉ imposera 156 conditions au projet s'il était approuvé par le cabinet fédéral.

L'Alberta mène une lutte acharnée pour l'expansion de l'oléoduc Trans Mountain, afin que la province puisse acheminer davantage de pétrole brut vers les ports maritimes, afin d'accéder aux lucratifs marchés d'outre-mer. Le projet permettrait de presque tripler la capacité de l'oléoduc actuel qui relie l'Alberta au terminal portuaire de Burnaby, en banlieue de Vancouver.

L'approbation initiale du projet par l'Office national de l'énergie avait été annulée l'été dernier par la Cour d'appel fédérale, qui concluait que l'agence n'avait pas correctement pris en compte les écosystèmes marins au large de la Colombie-Britannique, et qu'elle n'avait pas consulté adéquatement les communautés autochtones riveraines.

Avec le dépôt vendredi du rapport de l'ONÉ, le gouvernement fédéral dispose maintenant d'une période de 90 jours pour décider si le projet doit aller de l'avant.



A la recherche d'un EMPLOI?

Entretien Direct ? Embauche Immédiate ? Nouvelle Carrière ?



NE MANQUEZ PAS
LE SALON DE L'EMPLOI

GATINEAU 13H - 15H
LUNDI, 25 FÉVRIER, 2019

BEST WESTERN PLUS HOTEL

131, rue Laurier, Gatineau, QC J8X 3W3



ENTRÉE GRATUITE

Visitez www.jobscanadafair.com pour une pré-inscription en ligne

#JOBSCANADAFAIR



1.877.628.0740

www.jobscanadafair.com

Données sensibles des « apps » vers Facebook

Agence France-Presse

SAN FRANCISCO — Facebook récupère en toute opacité des données personnelles sensibles et intimes, comme des informations relatives à la santé, venues d'autres applications même si l'utilisateur n'a pas de compte Facebook, selon le *Wall Street Journal* vendredi.

De son côté, Facebook explique que s'il collecte bien certaines données via des « apps » externes, il interdit à ces dernières de lui faire parvenir des informations sensibles des usagers.

Certaines applications sur téléphone intelligent utilisent un outil d'analyse de l'activité de l'utilisateur appelé App Events, mis au point par le réseau social et qui capte des données et les envoie à Facebook, explique le *Wall Street Journal*, qui assure avoir effectué une batterie de tests.

Et ce, sans que l'utilisateur de l'application ne s'y soit connecté par son compte Facebook ou même sans qu'il ait lui-même un compte, et sans que cela soit explicitement signalé à l'utilisateur, affirme le journal, qui a identifié ces pratiques pour une dizaine d'applications « populaires ».

Parmi ces données collectées figurent des infos très sensibles, poursuit le *WSJ*, citant l'exemple d'une application qui sert à surveiller ses périodes d'ovulation et dans laquelle l'utilisatrice rentre les dates de ses cycles menstruels.

Selon les tests du journal, ces données, mais aussi le poids ou des habitudes en matière d'achats sont envoyées à Facebook.

Et le tout, à l'insu des usagers.

Base du modèle économique de Facebook ou Google, les données personnelles sont aspirées par ces entreprises, par des petits logiciels d'analyse. Elles servent à cibler la publicité.



Base du modèle économique de Facebook, les données personnelles servent à cibler la publicité. — ASSOCIATED PRESS

**TRANSPORTEURS EN VRAC
DU COMTÉ DE PAPINEAU INC.**

819 427-8466

DIRECTEUR(TRICE) DE COURTAGE

DESCRIPTION DE L'ENTREPRISE :

Association à but non lucratif détenant un permis de courtage en transport (Courtage en camionnage en vrac) émis par la Commission des transports du Québec. L'Association représente ses abonnés auprès de ceux qui désirent des services de camionnage en vrac.

RESPONSABILITÉS :

- Planifier, organiser, diriger et contrôler l'ensemble des activités du bureau;
- Assurer la saine gestion comptable en fonction du budget;
- Organiser et préparer les réunions;
- Coordonner de manière efficace les assignations de transport;
- Maintenir à jour le système de répartition des abonnés;
- Régler efficacement toutes les problématiques ayant un impact sur le service-client;
- Représenter l'Association auprès des différents entrepreneurs et nouveaux clients;
- Assurer le respect des règles, des normes et des procédures en vigueur;
- Assumer toutes autres responsabilités connexes ou dévolues par le conseil.

COMPÉTENCES :

- Autonomie, leadership, rigueur, rapidité d'apprentissage, esprit d'équipe, discrétion et professionnalisme;
- Excellente communication verbale et écrite en français;
- Connaissances et habiletés requises pour l'utilisation des logiciels de bureautique et de gestion;
- Flexibilité et capacité d'adaptation;
- Sens de l'organisation;
- Connaissance du transport en vrac, un atout.

EXIGENCES :

Niveau d'études : DEC ou expérience équivalente;
Langue : français (bilinguisme, un atout);
Statut d'emploi : permanent, temps plein;
Salaire à discuter selon qualification;
Entrée en fonction : à discuter.

NOTE : Véhicule mis à la disposition.

**Prière de nous faire parvenir votre candidature
au plus tard le 6 mars 2019 :**
Par la poste : 259 rue Principale, Plaisance, Québec, JOV 1S0
courriel : tvracpapineau@hotmail.com / télécopieur : 819 427-6117

*Nous vous remercions à l'avance de votre intérêt. Nous communiquerons
uniquement avec les candidats retenus.*



Municipalité de Val-des-Monts
1, route du Carrefour
Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9

Tél. : 819 457-9400

Télex. : 819 457-4141

www.val-des-monts.net

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ PAR LA SOUSSIGNÉE, QUE :

La Municipalité de Val-des-Monts demande des soumissions pour les fournitures suivantes, à savoir :

« FOURNITURE DE SERVICES – RÉPARATION D'ASPHALTE, DE PETITES SURFACES
(RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS) »

« FOURNITURE D'ENROBÉ BITUMINEUX À CHAUD DE TYPE GB-20, ESG-14, ESG-10, EC-10, EC-5,
À FROID ET RÉSIDUS DE PLANAGE »

« SERVICE DE FORAGE ET DYNAMITAGE »

« FOURNITURE DE GRAVIER, PIERRE CONCASSÉE ET TOUT-VENANT (RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS) »

« LOCATION D'ÉQUIPEMENTS ET DE MACHINERIE LOURDE (RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS) »

« FOURNITURE DE PONCEAUX (TUYAUX) »

« FOURNITURE DE SABLE OU PIERRE TAMISÉE – ABRASIFS D'HIVER »

Pour ces fournitures, les documents pertinents seront disponibles à compter du jeudi 28 février 2019, de la façon suivante :

Conformément à sa politique de gestion contractuelle, la Municipalité de Val-des-Monts procède à la vente de ses documents d'appel d'offres exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SEAO). Les personnes et entreprises intéressées par le contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1 866 669-SEAO ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web : www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus moyennant le coût établi par le SEAO.

La Municipalité de Val-des-Monts recevra les soumissions jusqu'à 10 h, le jeudi 21 mars 2019, sous enveloppe scellée, à notre bureau situé au 1, route du Carrefour, Val-des-Monts (Québec) J8N 4E9.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter monsieur Farid Lakaf, directeur du service des Travaux publics, au numéro 819 457-9400, poste 2320.

Fait à Val-des-Monts ce vingt-troisième jour du mois de février DEUX MILLE DIX-NEUF.

Patricia Fillet
Secrétaire-trésorière et Directrice générale



Le Boulev'Art de la Vallée

132, Maclaren Est, Gatineau (Québec) J8L 1K1

Un espace vital pour la santé mentale

Le Boulev'Art de la Vallée est un organisme communautaire autonome à but non lucratif dont la mission consiste à offrir des services en santé mentale sur le territoire du comté de Papineau. L'organisme vise à favoriser l'intégration sociale et la réadaptation de la clientèle adulte qu'elle dessert.

Poste à combler :

FORMATEUR EN MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE POUR UNE CLIENTÈLE PRÉSENTANT DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE

Le formateur a comme principales tâches de former et de superviser les participants du programme de pré-employabilité dans diverses créations destinées à la vente. Le tout se fait dans une perspective d'intégration sociale et de réadaptation. Plus spécifiquement :

- Planifier, organiser et diriger l'atelier de menuiserie légère-ébénisterie;
- Offrir un encadrement qui favorise les apprentissages techniques, le cheminement personnel et qui respecte le rythme de chacun;
- Collaborer avec d'autres professionnels dans le cadre d'interventions multidisciplinaires.

Exigences et profil recherché :

- DEP ou expérience pertinente en menuiserie-ébénisterie et restauration de meubles;
- Bonne capacité de transmettre des connaissances;
- Expérience pertinente avec une clientèle vulnérable;
- Sens du détail, de la qualité, de l'engagement et de l'organisation;
- Aptitudes au travail d'équipe et individuel;
- Entretien, respect et confidentialité;
- Utilisation d'une auto;
- Connaissance des normes de santé et sécurité au travail.

Conditions d'emploi :

- Poste à temps complet 35h/semaine;
- La rémunération est en fonction de la formation et de l'expérience.

Lieu de travail : Gatineau, secteur Buckingham

La candidature :

Le curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation doivent être reçus **au plus tard le 10 mars 2019 :**

Par télécopieur : 819 281-2170

Par courriel : dgboulevart@videotron.ca

*N.B. : Seuls les candidats retenus seront contactés
Pour mieux nous connaître visiter le www.boulev-art.ca*

AVIS

Prenez avis que Me Jean LAFRENIÈRE, notaire ayant pratiqué à Gatineau a pris sa retraite. Me LAFRENIÈRE a cédé son greffe à Me Jonathan BOUCHARD, notaire, exerçant au 18, rue Fontaine, Gatineau, Québec, J8Y 2B6, 819 503-6887. Me Jonathan BOUCHARD, notaire est donc en possession du greffe et des dossiers de Me Jean LAFRENIÈRE, autrefois notaire.

Les heures de bureau sont du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.

INO A 30 ANS

L'accélérateur d'innovation

Le plus important centre d'expertise en optique-photonique au Canada, INO, célèbre ses 30 ans. Résolument tourné vers l'avenir, le centre de recherche appliquée s'illustre comme un acteur économique de premier plan au Québec et au Canada.

Depuis ses débuts, INO joue le rôle d'intermédiaire de confiance entre les connaissances académiques et les besoins des industries, et contribue ainsi à accélérer et à concrétiser l'innovation.

« L'innovation est un terme malmené », prévient d'emblée le président et directeur général, Alain Chandonnet. « Notre mission n'est pas de faire des découvertes fondamentales ou de créer à tout prix, mais plutôt de développer des solutions technologiques qui augmenteront la productivité et la compétitivité des entreprises partout au pays », précise-t-il.

ADOPTER UNE APPROCHE GLOBALE

Organisation de référence en optique et photonique pour l'industrie canadienne, INO est également reconnue à l'international pour son haut niveau d'expertise et de savoir-faire, ainsi que pour sa capacité à livrer des solutions technologiques à ses clients et assurer leur succès continu.

Alors qu'elle a mis en œuvre plus de 6500 solutions pour ses clients, INO souhaite davantage s'attaquer à des enjeux propres à des industries entières plutôt que de

personnaliser des solutions au cas par cas.

« Notre approche est actuellement en transformation. Elle se veut plus globale, rassembleuse et simplifiée. Nous voulons ainsi favoriser davantage la productivité des différentes industries tout en poursuivant notre rôle de guide dans les complexités de l'innovation technologique », indique-t-il, en saluant le travail des visionnaires de la région qui l'ont précédé dont Jean-Guy Paquet, et qui ont largement contribué au rayonnement de

l'optique-photonique et à son développement économique, grâce notamment aux percées technologiques que les chercheurs d'INO ont réalisé au fil des ans.

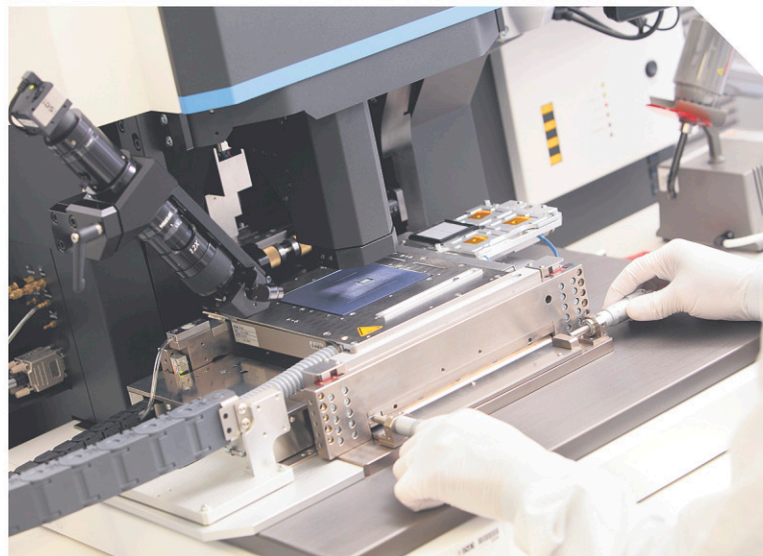
UNE NOUVELLE IDENTITÉ

Ce vent de changement s'accompagne également d'un nouveau visage. INO s'est récemment doté d'un logo illustrant le futur de son industrie, lequel s'accompagne du slogan *Faire la lumière*. « Faire la lumière, c'est concevoir, réaliser et valoriser des solutions pour nos clients, peu importe le stade de maturité de leur projet. Et nous nous engageons, pour les 30 prochaines années, à réaliser notre mission actualisée de concrétiser les innovations pour permettre à l'industrie canadienne d'être plus productive

et compétitive », a expliqué M. Chandonnet.

Ce dernier connaît bien les réalités du marché. En poste depuis 2017, M. Chandonnet a débuté sa carrière il y a 28 ans au sein d'INO, pour ensuite œuvrer pendant près de 20 ans dans des entreprises technologiques liées à la photonique. Il a notamment travaillé chez EXFO, cofondé et présidé l'entreprise TeraXion pendant une dizaine d'années, entreprise reconnue comme chef de file dans les composants optiques pour les télécommunications haute vitesse. Il a ensuite présidé des entreprises de haute technologie en démarrage dont, plus récemment, une nouvelle division d'Optel avant d'assumer la direction d'INO.

« Les marchés et les industries ont beaucoup évolué ces dernières années ; le rythme s'est accéléré, la technologie s'est diversifiée, mais notre objectif demeure le même : épauler les entreprises et contribuer concrètement à leurs projets de développement », insiste-t-il.



Alain Chandonnet,
président et
directeur général
d'INO



INO EN CHIFFRES...

30
années d'existence à Québec

6500
solutions mises en œuvre

74
transferts technologiques

34
nouvelles entreprises créées

375
technologies brevetées
(ou en attente de brevet)

Basée à Plessisville, Machinex est une chef de file dans la conception et la fabrication de systèmes de tri pour les matières résiduelles. Au fil des ans, les experts de Machinex ont conçu et installé plus de 350 systèmes de pointe en association avec des gestionnaires de matières résiduelles les plus importants au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Australie.

Afin d'offrir un système de trieuses optiques à la fine pointe de la technologie destinées au recyclage du plastique, Machinex a fait appel à INO pour son expertise en systèmes automatisés de vision industrielle. « Notre projet était un défi de taille qui nous a demandé plusieurs années de travail. INO nous a aidé à accélérer notre processus de développement; grâce à leurs experts, nous avons pu trouver les solutions plus rapidement aux défis rencontrés », indique le président et directeur général de Groupe Machinex, Pierre Paré.

La solution optique a été intégrée dans la MACH Hyspec, une station de tri de plastique ultra-performante, puis elle a été élargie à d'autres matériaux tels que le bois et les fibres.



Vers la photonique intelligente

L'industrie de l'optique-photonique n'a pas dit son dernier mot. Bien au contraire. Galvanisée par les nouvelles technologies numériques, elle est en pleine effervescence. « Nous sommes à l'aube d'une autre révolution technologique », annonce le président et directeur général d'INO, Alain Chandonnet.

Ce dernier soutient que la région de Québec, plaque tournante de cette industrie, est bien placée pour amorcer cette transformation. « Nous combinons le savoir-faire, la science et l'innovation. Les entreprises de la région sont très compétitives », argumente-t-il.

Jumelant les technologies photoniques et numériques, la photonique intelligente se déploie partout et mobilise déjà une industrie et une activité économique colossale.

DES APPLICATIONS NOMBREUSES

« Ce sont des innovations qui sont souvent cachées ou dissimulées, mais elles sont bien présentes et essentielles à notre quotidien », explique M. Chandonnet, citant en exemple le laser en médecine et plus particulièrement dans les chirurgies oculaires; sans oublier

les écrans plats des téléviseurs et les téléphones portables, les diodes électroluminescentes de la nouvelle génération d'éclairage ou les lidars nécessaires aux véhicules intelligents.

Le président et directeur général souhaite profiter des 30 ans d'INO pour accentuer le rôle central de l'organisation dans le développement de la photonique intelligente et de l'Internet des objets qui seront tous deux au cœur de ses travaux futurs. « Notre rôle est d'être à la fois à l'affût des besoins des industries tout en étant à l'avant-garde du savoir-faire. C'est en développant de nouvelles capacités technologiques et en aidant les entreprises à les utiliser dans des applications concrètes que nous révélons toute la pertinence d'un centre comme le nôtre. »

VISITEZ INO

L'astronomie et l'astrophysique vous passionnent ? Apprenez-en davantage sur les plus fascinants instruments optiques qui en permettent les plus récentes avancées lors d'une conférence grand public à INO, le 2 avril. Animé par le vulgarisateur scientifique Pierre Chastenay, Ph. D., professeur de didactique des sciences à l'UQAM, cet événement gratuit d'INO convie les passionnés et les curieux de science et de technologie à échanger avec des chercheurs de renom. Des sommités en matière de recherche d'exoplanètes, d'instruments d'observation et de détection d'ondes gravitationnelles vous amèneront dans les confins de l'espace et de l'astrophysique.

Préparez vos questions !
Infos à www.ino.ca.



L'entreprise de Québec Pavemetrics entretient une relation particulière avec INO, et ce, depuis ses débuts il y a dix ans. « Nous sommes un spin-off d'INO. Notre technologie d'inspection de la chaussée provient d'INO et une partie de notre R&D s'y fait encore », affirme le président et cofondateur Richard Habel. Dix ans après avoir racheté la propriété intellectuelle et débuté la commercialisation, Pavemetrics est aujourd'hui présente dans plus de 40 pays. Elle poursuit son expansion en fabriquant les meilleurs capteurs couplés à un logiciel de traitement des données 3D, lesquels sont vendus à des ministères des transports, à des organisations et à des intégrateurs de systèmes partout à l'international. « Notre technologie d'inspection automatisée permet d'évaluer l'état des infrastructures de transport avec rapidité et précision, explique-t-il. C'est en grande partie grâce à INO si nous sommes aujourd'hui aussi bien positionnés. »



Le Fury en Floride sans véritable marqueur

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Depuis ses débuts au soccer professionnel en 2014, le Fury d'Ottawa n'a jamais été capable de signer plus qu'une victoire à ses cinq premiers matches d'une saison.

Comme la majorité des clubs professionnels canadiens, le Fury est désavantagé dans sa préparation parce qu'une bonne partie de son camp d'entraînement se déroule à l'intérieur, souvent sur des terrains aux grandeurs non conventionnelles. À la fin de la saison, il lui a souvent manqué deux ou trois points pour accéder aux séries éliminatoires.

Dans le but d'aller chercher ces points supplémentaires, l'équipe ottavienne a mis le cap sur la Floride jeudi où elle aura l'occasion de s'entraîner dans un environnement naturel extérieur pendant les 16 derniers jours de son camp d'entraînement. Par le passé, le Fury partait une seule semaine au

chaud avant de rentrer à la maison. Cette fois, il se dirigera directement à Charleston pour lancer sa saison le 9 mars.

« Le modèle que nous avons essayé depuis quatre ans nous empêchait de connaître du succès tôt dans la saison. Nous essayons une nouvelle formule. Je ne sais pas si ça va marcher, mais au moins, nous mettons les chances de notre côté. Les joueurs seront mieux adaptés pour affronter la saison », a dit l'entraîneur-chef Nikola Popovic avant son départ.

Ce dernier a également apprécié le déménagement du camp au Complexe Branchaud-Brière, qui offre « une bien meilleure surface et un meilleur éclairage que le centre R.A. » à Ottawa où le club avait l'habitude de s'entraîner par le passé.

Ce qu'il a vu pendant les deux semaines d'entraînement à Gatineau ?

« Une équipe mieux adaptée au style de jeu que je veux préconiser. L'an dernier, nous n'avions pas de mauvais joueurs, mais certains n'avaient pas le type recherché.

Notre 11 partant sera très solide. »

C'est après ce 11 partant que Popovic se questionne à ce moment-ci du camp où le Fury attend encore des nouvelles du FC Toronto et de l'Impact de Montréal pour obtenir des joueurs en prêt.

OÙ SONT LES ATTAQUANTS ?

Le Fury a 20 joueurs sous contrat, mais un seul véritable attaquant qui a fait ses preuves et Maxime Crépeau sera assurément difficile à remplacer devant le filet.

« Notre ligne défensive et notre milieu du terrain sont nettement améliorés. C'est en attaque et devant le filet où nous avons des interrogations », dit Popovic.

Qui va compter les buts du Fury cette saison ? Le club n'a marqué que 31 buts en 32 matches la saison dernière. C'était parmi les pires attaques de la USL.

« C'est la grande question. Christiano François est un joueur établi. Nos joueurs au milieu du terrain vont nous permettre de créer plus de chances, mais il nous faut trouver des attaquants », a dit le directeur général Julian De Guzman à



L'entraîneur Nikola Popovic et le directeur général Julian De Guzman se questionnent à savoir qui marquera les buts pour le Fury cette saison.

— PATRICK WOODBURY, ARCHIVES LE DROIT

ce sujet.

Ce manque criant est au sommet de sa liste de priorités.

« Je parle avec les clubs canadiens de la MLS tous les jours, mais ils vont attendre la fin de leurs camps d'entraînements avant de nous envoyer des joueurs. L'imbroglio avec la CONCACAF en décembre nous a coûté au moins deux attaquants de premier plan. Le meilleur compteur de l'histoire de la USL était à un cheveu de signer avec nous. Il nous a

échappé dans cette semaine. »

Au CBB, De Guzman s'est au moins dit rassuré d'une chose.

« Les joueurs que nous avons choisis de garder et les nouveaux venus ont mis 10 jours à comprendre ce qu'une partie de l'équipe n'a jamais su faire pendant toute la dernière saison. »

Le Fury aura un gros test dès samedi alors qu'il affrontera l'Union de Philadelphie à son dernier match préparatoire avant le début de la saison de la MLS.

Les petits bonshommes

23/2/2019

HAGAR DUNOR



BLONDINETTE



BEN



Le scénario d'une garde partagée pour les Rays est difficile à envisager

MONTREAL — Le Baseball majeur n'a pas changé d'avis et voit difficilement comment on pourrait faire évoluer une même équipe dans deux marchés différents.

L'idée de voir les Rays devenir une équipe évoluant en temps partagé entre Tampa Bay et Montréal a refait surface, vendredi. La Presse a en effet avancé que le groupe qui souhaite ramener une équipe du baseball majeur à Montréal aurait envisagé ce scénario dans ses discussions avec les gouvernements.

Si le bureau du commissaire et le groupe de Stephen Bronfman se refusent à tout commentaire sur le sujet, une source souligne que la position du Baseball majeur n'a pas changé et qu'il s'agit d'une situation intenable.

Selon le scénario évoqué par La Presse, l'équipe jouerait à Montréal durant les mois chauds de l'été, et à Tampa Bay au printemps et à la fin de l'été. Le groupe d'investisseurs québécois mené par M. Bronfman deviendrait actionnaire de l'équipe de baseball tandis que l'actuel propriétaire unique des Rays, l'Américain Stuart Sternberg, en resterait un

actionnaire très important.

Pour que ce scénario se concrétise, il faudrait obtenir l'accord des autorités du baseball majeur et de l'Association des joueurs du baseball majeur.

Selon la source consultée par La Presse canadienne, il ne fait aucun sens qu'une équipe professionnelle partage son domicile entre deux villes. Il ne peut s'agir selon lui d'une solution permanente aux problèmes des Rays.

Rappelons que les Rays éprouvent depuis des années des difficultés à attirer les amateurs au Tropicana Field de St. Petersburg où ils ont élu domicile en 1998 et ils ont un bail très contraignant qui les lie jusqu'à la fin de 2027. Le propriétaire cherche à construire un nouveau stade pour assurer l'avenir de l'équipe, mais son plus récent projet prévu au centre-ville de Tampa a été abandonné en décembre dernier.

Cet échec n'a toutefois pas dissuadé Sternberg de poursuivre ses efforts et, lors des assises du baseball en décembre, il avait fait connaître son intention de continuer de regarder dans la région de Tampa.

LA PRESSE CANADIENNE

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	62	47	11	3	1	42	244	163	98	25-5-1-1	22-6-2-0	8-0-1-1	G-8
Boston	61	36	17	6	2	34	184	157	80	21-7-2-1	15-10-4-1	9-0-0-1	G-7
Toronto	60	36	20	4	0	36	210	170	76	17-12-1-0	19-8-3-0	6-3-1-0	P-3

SECTION MÉTROPOLITAINE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
N.Y. Islanders	60	35	18	2	5	32	174	146	77	18-7-1-3	17-11-1-2	6-3-1-0	P-2
Washington	61	34	20	6	1	31	205	193	75	17-9-4-1	17-11-2-0	6-3-1-0	G-2
Columbus	60	34	23	2	1	34	191	180	71	15-13-1-1	19-10-1-0	6-4-0-0	G-1

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Montréal	61	33	21	7	0	31	184	177	73	19-10-4-0	14-11-3-0	5-3-2-0	G-2
Pittsburgh	61	32	22	5	2	31	210	191	71	17-12-2-0	15-10-3-2	4-5-1-0	P-1
Caroline	61	32	23	4	2	31	178	170	70	16-10-2-2	16-13-2-0	7-3-0-0	G-1
Buffalo	60	28	24	6	2	24	171	187	64	17-9-4-0	11-15-2-2	3-5-1-1	P-4
Philadelphie	61	28	26	6	1	26	179	206	63	15-12-3-1	13-14-3-0	6-3-0-1	P-2
Floride	59	26	25	4	4	23	184	203	60	15-11-4-1	11-14-0-3	6-4-0-0	P-1
N.Y. Rangers	60	26	26	6	2	20	173	199	60	15-10-4-2	11-16-2-0	4-5-1-0	P-1
New Jersey	61	24	29	5	3	23	180	208	56	16-10-4-1	8-19-1-2	4-5-0-1	G-1
Detroit	62	23	30	4	5	21	174	207	55	12-15-2-3	11-15-2-2	3-5-2-0	P-4
Ottawa	61	22	34	5	0	22	186	226	49	14-13-4-0	8-21-1-0	3-7-0-0	P-3

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	63	36	22	4	1	35	193	164	77	20-11-1-0	16-11-3-1	5-4-1-0	G-2
Winnipeg	60	36	20	3	1	34	203	178	76	21-7-3-1	15-13-0-0	4-4-2-0	P-3
St. Louis	60	32	23	4	1	32	179	169	69	15-13-1-1	17-10-3-0	9-1-0-0	P-1

SECTION PACIFIQUE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Calgary	60	37	16	3	4	37	221	178	81	19-5-3-2	18-11-0-2	5-3-0-2	G-3
San Jose	61	36	17	5	3	36	223	190	80	19-5-3-2	17-12-2-1	8-1-1-0	G-1
Vegas	62	32	25	3	2	30	182	175	69	17-9-2-2	15-16-1-0	3-6-0-1	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	60	30	25	5	0	30	153	156	65	19-9-2-0	11-16-3-0	5-4-1-0	G-1
Minnesota	62	29	27	4	2	28	171	183	64	13-13-4-1	16-14-0-1	3-5-1-1	G-2
Colorado	61	26	24	10	1	26	201	196	63	12-12-5-0	14-12-5-1	4-3-3-0	G-3
Arizona	61	28	28	4	1	25	160	176	61	11-14-2-1	17-14-2-0	5-5-0-0	G-2
Chicago	62	26	27	8	1	25	208	232	61	14-12-5-1	12-15-3-0	7-3-0-0	P-1
Vancouver	61	26	27	5	3	23	172	191	60	13-11-3-1	13-16-2-2	3-5-2-0	P-2
Anaheim	60	24	27	7	2	21	137	187	57	12-9-6-2	12-18-1-0	3-7-0-0	G-2
Edmonton	60	25	29	5	1	22	169	201	56	13-15-1-1	12-14-4-0	2-5-2-1	G-1
Los Angeles	60	23	31	4	2	21	144	184	52	12-15-1-1	11-16-3-1	3-5-1-1	P-6

LNH

Jeu 21 février
 Minnesota 4 N.Y. Rangers 1
 San Jose 4 Pittsburgh 0
 Caroline 4 Floride 3
 Washington 3 Toronto 2
Ottawa 0 New Jersey 4
 Philadelphie 1 Montréal 5
 Buffalo 1 Tampa Bay 2 (F)
 Los Angeles 1 Nashville 2
 St. Louis 2 Dallas 5
 N.Y. Islanders 3 Edmonton 4 (P)
 Arizona 3 Vancouver 2 (P)
Vendredi 22 février
 Columbus 3 Ottawa 0
 Minnesota 3 Detroit 2
 Colorado 5 Chicago 3
 Anaheim à Calgary, 21h.
 Winnipeg Vegas, 22h.
Samedi 23 février
 Washington à Buffalo, 13h.
 New Jersey à N.Y. Rangers, 13h.
 Boston à St. Louis, 16h.
 Los Angeles en Floride, 17h.
 San Jose à Columbus, 17h.
 Caroline à Dallas, 17h.
 Colorado à Nashville, 17h30.
Montréal à Toronto, 19h.
 Pittsburgh à Philadelphie, 20h.
 N.Y. Islanders à Vancouver, 22h.
 Anaheim à Edmonton, 22h.
Dimanche 24 février
 N.Y. Rangers à Washington, 12h30.
 San Jose à Detroit, 15h.
 Dallas à Chicago, 15h.
 Calgary à Ottawa, 19h.
 St. Louis au Minnesota, 19h.
 Winnipeg en Arizona, 21h.
Lundi 25 février
Montréal au New Jersey, 19h.
 Buffalo à Toronto, 19h.
 Los Angeles à Tampa Bay, 19h30.
 Edmonton à Nashville, 20h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 22 février.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	30	70	100
Kane, Chi	38	54	92
McDavid, Edm	32	53	85
Gaudreau, Cal	30	49	79
Point, TB	35	43	77
Mackinnon, Col	30	47	77
Rantanen, Col	25	52	77
Draisaitl, Edm	36	37	73
Stamkos, TB	33	40	73
Crosby, Pit	25	48	73
Marchand, Bos	24	47	71
Ovechkin, Was	43	27	70
Lindholm, Cal	25	44	69
Marnier, Tor	21	48	69
Wheeler, Win	12	57	69
Scheifele, Win	30	38	68
Aho, Car	24	44	68
Burns, SJ	12	56	68
Monahan, Cal	29	38	67
Panarin, Cib	24	43	67
Pastrnak, Bos	31	35	66
Tavares, Tor	34	30	64
Eichel, Buf	19	45	64
O'Reilly, STL	24	39	63
Stone, Ott	28	34	62
Barkov, Flo	24	38	62

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 22 février.

	MJ	B	A	Pts
Domi	61	20	33	53
Drouin	61	17	29	46
Tatar	60	20	25	45
Danault	60	11	30	41
Gallagher	61	26	14	40
Petry	61	10	28	38
Kotkaniemi	61	11	19	30
Shaw	42	12	16	28
Lehkonen	61	7	17	24
Weber	37	9	14	23
Byron	38	11	10	21
Benn	60	4	12	16
Armia	36	6	7	13
Reilly	54	3	8	11
Peca	36	3	7	10
Mete	50	0	8	8
Kulak	37	3	4	7
Thompson	58	4	2	6
Hudson	32	3	2	5
Destlauriers	44	2	1	3
Foïn	26	0	2	2
Price	47	0	1	2
Niemi	16	0	1	1

GARDIENS

	V	DDPFBa	JB	Moy	%Arr.
Price	2516	5	116	3	2,53 ,917
Niemi	8	5	2	57	0 3,75 ,889

HOCKEY

SECTION NORD-EST

MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ste-Foy	35	24	11	0	0	129	93 48
Alma	34	18	13	2	1	119	111 39
St-Lawrence	35	17	14	2	2	120	120 38
Thetford	35	17	14	2	2	109	115 38

SECTION SUD-OUEST

MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	35	22	11	2	0	138	113 46
Lionel-Groulx	34	26	4	1	3	136	132 46
A.-Laurendeau	34	17	1	2	98	120	131
Abitibi-Témis	35	10	23	1	77	155	22

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	34	26	4	1	3	122	77 56
Lennoxville	35	22	10	2	135	93 47	
Lafèche	35	15	17	3	0	109	122 33
Sorel-Tracy	35	9	23	2	1	105	142 21

Vendredi 22 février

St-Lawrence 4 Lafèche 1
 Sorel-Tracy 3 Thetford 5
 Ste-Foy 4 Lennoxville 0
Samedi 23 février
 Lennoxville à St-Hyacinthe, 14h
 St-Laurent à Alma, 19h
 Sorel-Tracy à Lionel-Groulx, 19h30
 Lafèche à A.-Laurendeau, 19h40
Dimanche 24 février
 St-Lawrence à Abitibi, 11h
 Ste-Foy à Alma, 13h
 A.-Laurendeau à Thetford, 15h
 St-Hyacinthe à Lionel-Groulx, 16h

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 22 février.

	MJ	B	A	Pts
Stone	59	28	34	62
Chabot	52	13	33	46
Dzingel	57	22	22	44
Tierney	60	6	34	40
Ryan	57	13	22	35
White	54	13	19	32
Tkachuk	49	13	17	30
Boedker	53	6	23	29
Smith	51	6	15	21
Ceci	56	5	15	20
Lajoie	55	7	8	15
Demelo	55	3	11	14
Paajarvi	58	7	2	9
Batherson	17	3	5	8
Jaros	45	1	6	7
Balcers	17	3	3	6
Pageau	18	1	4	5
Harpur	33	1	1	2
Anderson	36	0	1	1
Nilsson	27	0	1	1
Chlapik	1	0	0	0
Brown	0	0	0	0

GARDIENS

	V	DDPFBa	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1418	3	121	1	3,59 ,903
Nilsson	1015	1	76	1	2,95 ,908

LHJAAQ

MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	47	36</					

Le biathlon à l'honneur aux Jeux du Québec

Une première décision importante a été prise, pour la délégation qui représentera l'Outaouais lors de la prochaine finale provinciale des Jeux du Québec.

Une biathlète de 14 ans, Isabelle Caza, portera le drapeau de sa région lors de la cérémonie d'ouverture, le 1^{er} mars prochain.

La chef de mission, Gabrielle Pelletier, fait un beau clin d'œil à la discipline sportive. L'Outaouais n'a encore jamais été représentée au grand rendez-vous multisports, dans cette discipline hivernale. « C'est une première pour l'Outaouais, mais une première aussi pour tous les athlètes de cette discipline au Québec. Nous voulions donc souligner la première participation du biathlon comme sport officiel aux Jeux », dit-elle.

M^{lle} Caza aspire au podium, lors des Jeux qui se dérouleront dans la région de Québec. Elle fréquente le programme sport-études ski de fond de l'École secondaire Mont-Bleu.

LE DROIT

Campbell prône l'optimisme

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Une semaine s'est écoulée depuis que son patron a démantelé l'attaque de l'équipe qu'il dirige. Rick Campbell pourrait être fâché. Voire découragé à quatre mois de la prochaine saison.

L'entraîneur-chef du Rouge et Noir s'avère tout sauf ça ces jours-ci. « C'est sûr que le changement peut faire peur. Mais ce n'est pas nécessairement mauvais », tente-t-il de faire valoir en entrevue avec *Le Droit*.

« Ça amène parfois une nouvelle dynamique. Un vent de fraîcheur. »

Campbell ne pourra plus miser sur les Trevor Harris, William Powell, Greg Ellingson et Sir-Vincent Rogers la saison prochaine. Quatre joueurs importants qui ont permis au Rouge et Noir de participer au match de la coupe Grey pour une troisième fois en quatre ans en novembre dernier.

On parle ici du quart-arrière partant qui a lancé six passes de touché en finale de l'Est, d'un porteur de ballon étoile, de l'un des receveurs les plus fiables de la LCF de même que d'un bloqueur parmi

les meilleurs depuis cinq ans. C'est sans compter qu'un autre receveur, le rapide Diontae Spencer, a mis le cap sur la NFL.

Des départs qui ont piqué au vif les amateurs. Il n'y aura jamais eu autant de points d'interrogation concernant l'attaque du Rouge et Noir depuis l'an Un de la franchise.

Qui ne se souvient pas des nombreuses passes échappées par les receveurs en 2014? Ou des nombreux sacs dont a été victime le quart Henry Burris?

Ottawa n'avait gagné que deux parties à sa saison inaugurale.

« Je comprends l'émotivité des gens. Tous ces gars ont réalisé des choses remarquables pour nous. Ce sont des noms connus », avoue Campbell.

« Greg compte son lot de jeux mémorables qui ont marqué l'histoire de notre équipe. Les amateurs ne l'oublieront pas. C'est normal qu'ils soient déçus. Mais la réalité dans cette ligue, c'est qu'il y a du roulement avec tous ses contrats d'un an. Des décisions difficiles vont se produire. L'identité des équipes est appelée à changer. »

Peu d'experts voient Ottawa – avec un alignement plus jeune à l'attaque – remporter un quatrième championnat de division



L'entraîneur Rick Campbell (gauche) devra composer avec une attaque renouvelée lors de la prochaine campagne. — ARCHIVES, LE DROIT

en six ans en 2019. En fait, plusieurs d'entre eux croient qu'une participation aux éliminatoires sera un défi.

Les Tiger-Cats ont ajouté du mordant à leur ligne défensive avec l'arrivée de l'ailier Ja'Gared Davis et ses sept sacs l'an dernier. Les Argonauts de Toronto ont embauché l'un des receveurs les plus productifs en Derel Walker.

Puis à un moment ou l'autre, les Alouettes de Montréal finiront bien par recommencer à gagner, non?

« Notre objectif, ce n'est pas de sortir victorieux de la saison morte ou d'une conférence de presse. C'est de gagner des parties », affirme Rick Campbell.

« Puis nous sommes une équipe qui a pris l'habitude d'exceller quand les gens nous sous-estiment », ajoute-t-il.

Le coach a pris le temps de décortiquer à quoi pourrait ressembler le Rouge et Noir à l'attaque en juin prochain.

« William Powell était un excellent porteur de ballon. Mais nous avons un demi comparable à lui en Mossis Madu. L'équipe a bien joué avec lui dans la formation dans le passé », analyse Campbell.

Chez les receveurs, Brad Sinopoli et RJ Harris s'avèrent les deux seuls partants de l'édition précédente qui seront de retour. « Nous ne commençons pas à zéro. Nous avons eu un aperçu de l'avenir lors du dernier match de la saison régulière », rappelle Campbell en faisant allusion à un gain de 24-9 contre Toronto.

Les recrues Seth Coate et Noel Thomas avaient alors capté quelques ballons de façon spectaculaire.

« Le noyau de notre ligne à l'attaque demeure intact. C'est sûr que la position de quart-arrière va retenir l'attention. Mais nous aimons le potentiel de Dominique Davis et Jonathon Jennings », assure Campbell.

« Ils possèdent tous deux un excellent bras droit pour lancer le ballon en plus d'être très mobiles. En tant qu'ancien coordonnateur défensif, je peux te dire à quel point je détestais affronter des quarts qui peuvent courir avec le ballon. L'attaque aura une nouvelle identité. »

Reste à voir si le résultat final sera le même que par le passé. Si le Rouge et Noir sera à nouveau un aspirant à la coupe Grey ou devra plutôt se contenter du premier choix au repêchage en 2020.

LA GRILLE DES MORDUS

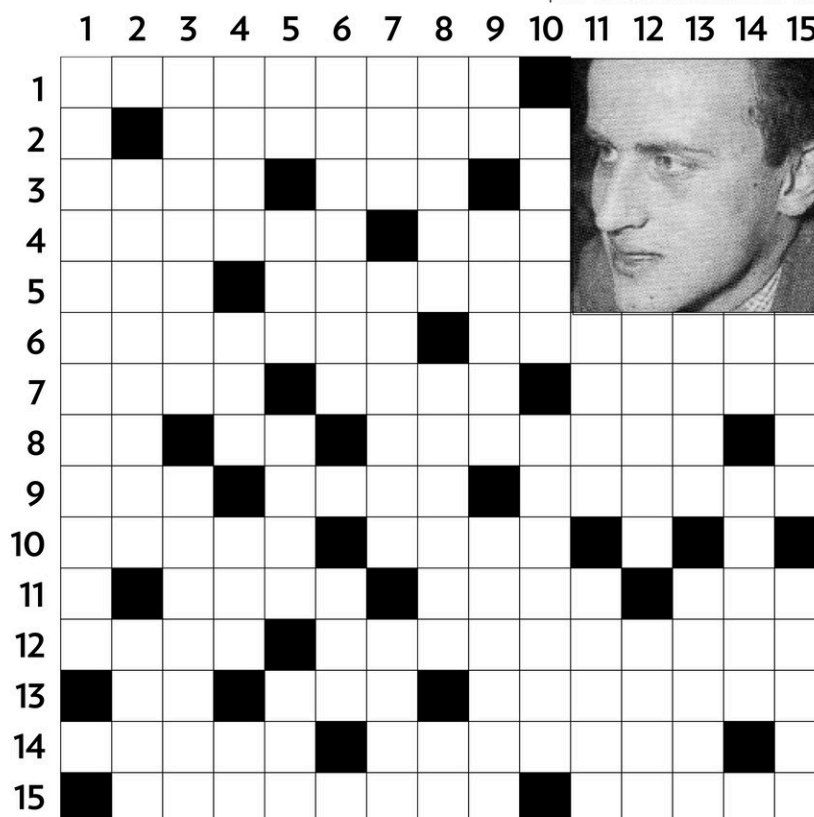
HORIZONTALLEMENT VERTICALEMENT

1. Son nom.
2. Vivent en solitaires.
3. Repère - Fraude.
4. Sent la bonne viande... - Massif suisse.
5. Il situe - Guides de voyage.
6. Qui a pris un coup - Vain.
7. Zone limite - Dieu - Il fume.
8. Article - Romains - Danse.
9. Personne - Arrive en force - Peuvent anoblir.
10. Blancs de neige - Écartée.
11. D'avoir - Dans le nord de l'Italie - Indifférence.
12. Généralement il tourne en rond - S'obstiner.
13. Passé - Coup dur pour le roi - Roche.
14. Déplacer - Elle est malade.
15. Tenues à bout de bras - Plat.

1. Invective.
2. Rendue dure - Boucha à l'envers.
3. Compris - Elle est bien gardée.
4. C'est presque un signe - Pas frais - Fait vieillir - Préposition.
5. Direction - Pure - Juste assez pour une lettre - Son travail est parfait.
6. Outil de pâtisserie - Endroit pour se la couler douce.
7. Préfixe - Gardien londonien - C'est ça qui est ça...
8. Bout de colonne - Rapace - Article.
9. Négation - Adverbe - Marchent parfois.
10. Pas sucré - Conduit.
11. Une copule - Cétacé l'a.
12. Eaux-de-vie - Il a beaucoup voyagé.
13. Ce qu'il faut pour être plus propre, mais en désordre - Monologuer.
14. Note - Il est là et pour cause!
15. Richesse - Léger.

Solution dans les DIVERTISSEMENTS de samedi prochain

par MICHEL HANNEQUART



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

23 FÉVRIER 2019

Tournoi Royal-Brassard : Outaouais 10, visiteurs 1

Quatre des cinq équipes outaouaises inscrites à la 23^e édition du tournoi bantam Royal-Brassard ont le vent dans les voiles. Après les deux premières journées de compétition, elles ont cumulé une fiche de 10-1, mais malheureusement pour les Mariniers d'Aylmer, leur revers en fusillade contre le Titan de la Rive-Nord a été fatal vendredi soir. Les quatre autres équipes outaouaises sont bien en vie et peuvent aspirer à chacun des trois titres dans les catégories AAA, AAA-relève et AA. L'Intrépide AAA a d'ailleurs signé un deuxième gain en autant de jours en déclassant les Voyageurs de l'Académie canadienne et internationale de Rockland 5-1. De leur côté, les favoris de la catégorie AAA relève ont disposé des Dynamiques du Collège Charles-LeMoine 6-2 dans leur match d'ouverture. Justin Julien a inscrit un tour du chapeau alors qu'Alexis Bourque a fourni un doublé. Francis Woods a marqué l'autre but. Dans la catégorie AA, les Ambassadeurs de Gatineau ont eu raison des Sénateurs de Laval 4-2. Les Voisins de Papineau ont gagné deux fois : 5-3 contre le West Island et 4-3 contre le Frontenac de Québec. Les Mariniers avaient doublé le Royal Est 4-2 en matinée avant d'être surpris par le Titan de la Rive-Nord dans le dernier match de la soirée.

La séquence victorieuse des 67's prend fin

Une mauvaise sortie du gardien Michael DiPietro a permis aux Frontenacs de Kingston de mettre fin à leur séquence de 15 matches sans victoire vendredi soir au Leon's Center. Malgré un net avantage de 39-13 au chapitre des tirs au but, les 67's d'Ottawa se sont inclinés 3-2. Paradoxalement, cette première défaite des 67's (44-10-5) en temps réglementaire en 15 matches survient contre la pire équipe de la conférence de l'Est de la Ligue de l'Ontario. Ryan Cranford, un patineur d'Embrun, a inscrit le but de la victoire à mi-chemin en troisième période. Adrian Beraldo avait donné un coussin de deux buts aux Frontenacs (13-44-2) en marquant deux fois pendant des avantages numériques. Graeme Clarke, lui aussi sur le jeu de puissance, avait réduit l'écart à 2-1 et Kody Clark avait égalé la marque 2-2 en deuxième période, mais le gardien Brendan Bonello n'a rien cédé par la suite. DiPietro n'a effectué que 10 arrêts. L'espoir des Canucks de Vancouver n'avait pas été convaincant non plus lundi dans un gain de 8-3 contre North Bay où il n'avait bloqué que huit tirs. L'équipe d'André Tourigny aura une semaine pour se remettre de cette défaite et rare victoire des Frontenacs. Ils n'ont pas d'autres matches à l'horaire ce week-end.

JEAN-FRANÇOIS PLANTE, LE DROIT

Poirier repousse le Phoenix

JEAN-FRANÇOIS PLANTE

jfplante@ledroit.com

Après trois victoires convaincantes contre les Olympiques de Gatineau plus tôt cette saison, le Phoenix de Sherbrooke semblait encore parti pour la gloire vendredi soir au centre Robert-Guertin.

Dans les 11 premières minutes de jeu, les visiteurs menaient 11-1 au chapitre des tirs au but, mais un Olympique natif de l'Estrie a eu son mot à dire pour garder son équipe dans le coup. Le gardien Rémi Poirier bloquait absolument tout. Puis, pendant un jeu de puissance du Phoenix, Charles-Antoine Roy a créé un revirement pour s'échapper. On l'a fait trébucher. Il a soutiré un tir de pénalité. Il a déjoué Thommy Monette. C'était 1-0 pour les Olympiques, qui soudainement, avaient de la vie.

Poirier n'a cédé que sur le 25^e tir du Phoenix en troisième période, celui de Bobby Dow. Le gardien recrue a ainsi permis aux locaux de filer vers une victoire de 5-2. Il a effectué 33 arrêts contre 26 pour Monette.

Dans les trois premiers duels, le Phoenix avait facilement triomphé par des marques de 7-1, 7-3 et 5-2.

«J'avais perdu mes deux premiers matches contre eux et ça n'avait pas été facile pour moi. Sherbrooke a un club qui tire beaucoup. Je m'attendais à ce qu'ils sortent en force comme ça. J'essayais de ne pas penser aux résultats de mes autres matches contre eux, mais c'était difficile! J'étais content de faire beaucoup d'arrêts tôt dans le match parce que ça m'a permis de me réchauffer rapidement», a raconté le jeune homme de Farnham, première étoile de la rencontre.

Les Olympiques (22-31-5) ont repris des forces après une première période où ils venaient d'être dominés 17-7 dans les tirs.



Rémi Poirier et Charles-Antoine Roy ont été deux rouages importants d'une victoire de 5-2 sur le Phoenix de Sherbrooke au centre Robert-Guertin vendredi soir. Ici, le gardien félicite l'attaquant après un but sur un tir de pénalité en première période. — MARTIN ROY, LE DROIT

Ils ont marqué les trois buts du deuxième engagement. Connor LePage a d'ailleurs mis fin à une séquence de 30 matches sans but en s'emparant d'un retour d'une autre échappée, celle d'Émile Hegarty-Aubin. LePage avait marqué cinq buts à ses quatre premiers matches dans l'uniforme des Olympiques en novembre, mais depuis, c'était le calme plat.

Pier-Olivier Roy a accentué l'avance pendant le premier avantage numérique des Gatinois et Charles-Antoine Roy a saisi un autre retour accordé par Thommy Monette pour faire 4-0. Les locaux

ont dominé cet engagement 17-5 dans les lancers au but.

Bobby Dow a brisé la séquence d'arrêts de Poirier à la cinquième minute de la troisième période, mais Giordano Finoro et Alex-Olivier Voyer se sont échangés des buts en fin de rencontre.

«Nous avons manqué d'opportunité en première période, a dit l'entraîneur-chef du Phoenix Stéphane Julien. Poirier a été excellent. Nous avons eu de bonnes chances de compter, mais Gatineau a compté sur son quatrième lancer. En deuxième période, nous nous sommes assis comme si nous

pensions que nous allions dominer encore. Nous avons arrêté de patiner et ce sont les Olympiques qui ont fini par avoir une période comme la nôtre en première. En troisième, nous avons mis les efforts pour revenir, mais ce fut la même histoire. Poirier était solide.»

Ce qui est intéressant avec le nouveau format des séries éliminatoires par conférence de la LHJMQ, c'est qu'il est plus facile de prévoir son adversaire du premier tour. Pour Sherbrooke, ce sera probablement Gatineau ou Val-d'Or. Pour Les Olympiques, ce sera Sherbrooke ou Victoriaville.

Pour Rémi Poirier, cette victoire contre le Phoenix (34-22-2) était donc importante afin d'effacer tout complexe d'infériorité.

«Nous savons maintenant que nous sommes capables de les battre. Cette victoire contre le club de ma région est spéciale pour moi. Je connais plusieurs joueurs de l'autre côté. Ça va me faire du bien de les agacer un peu.»

Victorieux dans un deuxième match de suite où leurs gardiens ont dû se signaler, les Olympiques auront une autre grosse commande dimanche. Le Drakkar de Baie-Comeau sera le visiteur.

Brendan Gallagher continue de donner l'exemple chez le Canadien

MONTREAL — Brendan Gallagher n'est pas du genre à parler de ses exploits, mais l'attaquant du Canadien a reconnu avoir ressenti une certaine satisfaction après avoir réussi un premier tour du chapeau en carrière.

Après 11 performances de deux buts, Gallagher en a finalement inscrit un troisième dans le même match jeudi, aidant la formation montréalaise à vaincre les Flyers de Philadelphie 5-1.

« Ça faisait quelques fois que j'en marquais deux. Bien sûr que j'y pensais un peu et c'est agréable d'avoir franchi cette étape,

a reconnu Gallagher après la rencontre. J'entendais deux partisans crier après moi. J'espère qu'ils sont contents! »

Plusieurs de ses coéquipiers ont admis avoir été surpris d'apprendre qu'il s'agissait du premier tour du chapeau de Gallagher dans la LNH. Auteur de 31 buts la saison dernière, Gallagher a maintenant 26 buts au compteur depuis le début de la campagne et est donc en voie d'atteindre la trentaine pour une deuxième fois de suite.

Que ce soit en déviant des tirs, en sautant sur des retours ou en décochant de bons

lancers des poignets, Gallagher a plusieurs armes dans son arsenal.

« Même quand je jouais contre lui, je remarquais à quel point il est bon dans les zones dangereuses », a mentionné Tomas Tatar, qui a souvent croisé le fer avec Gallagher quand il portait les couleurs des Red Wings de Detroit. « Il a un flair autour du filet et il est toujours affamé. »

« Maintenant que je joue avec lui, je vois encore mieux comment il travaille fort autour du filet. Même s'il n'est pas le plus gros, il est très fort et il trouve toujours le moyen

de bien se placer. Il lit bien les tirs et je suis toujours impressionné de le voir dévier aussi souvent des tirs. »

Gallagher est aussi maintenant bien installé au sein du groupe de meneur de l'équipe, alors qu'il est le joueur avec le plus d'ancienneté chez le Canadien après le gardien Carey Price. Gallagher a disputé 467 matchs dans l'uniforme tricolore contre 605 pour Price. Le suivant au sein de l'équipe est le défenseur Jeff Petry, qui a joué 293 rencontres avec le Canadien.

LA PRESSE CANADIENNE

Et revoilà les Maple Leafs!

Après sa glissade de quatre parties, le Canadien affronte samedi ses rivaux pour le troisième rang

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
La Presse canadienne

MONTREAL — De retour devant ses partisans cette semaine, le Canadien a vite stoppé sa glissade de quatre parties qui avait commencé avec un revers en prolongation face aux Maple Leafs de Toronto. Et revoilà les Maple Leafs, alors que la formation montréalaise aura l'occasion, samedi, de s'approcher à un seul point de ses rivaux et du troisième rang de la section Atlantique.

Il y a deux semaines, les Maple Leafs étaient arrivés au Centre Bell avec un seul point d'avance sur le Canadien. Le deuxième rang de la section Atlantique était alors à l'enjeu et John Tavares avait permis aux Leafs de quitter Montréal sans avoir perdu la face contre une équipe avec des attentes beaucoup moins élevées cette saison en touchant la cible en prolongation.

Depuis ce duel du 9 février, les Bruins de Boston ont gagné sept matchs de suite, ce qui leur a permis de devancer le Canadien et les Maple Leafs au classement. Pour leur part, les Maple Leafs ont gagné seulement deux de leurs six matchs (2-3-1).

L'offensive des Maple Leafs est au neutre depuis trois rencontres, alors qu'elle a généré seulement quatre buts lors d'une séquence de trois défaites (0-2-1).

« J'aime la manière dont nous avons joué la majorité des soirs, a mentionné l'entraîneur-chef Mike Babcock après la défaite de 3-2 des Maple Leafs face aux Capitals de Washington, jeudi.

Je crois que si vous continuez à faire de bonnes choses, le vent va éventuellement tourner. Alors ça ne m'inquiète pas trop. »

Du côté du Canadien, l'offensive a marqué au moins cinq buts dans un match pour une 15^e fois cette saison lors d'une victoire de 5-1 face aux Flyers de Philadelphie, jeudi.

Phillip Danault et Max Domi ont fracassé des sommets personnels pour les points en une saison, Brendan Gallagher a réussi un premier tour du chapeau en carrière et se dirige vers une deuxième campagne d'affilée d'au moins 30 buts, tandis que Tomas Tatar a atteint le plateau des 20 buts pour une cinquième saison consécutive. Tout ça avec encore 21 matchs à jouer.

« Ce sont des choses qui arrivent avec les victoires et les succès, a dit Gallagher au sujet des nombreux exploits personnels accomplis par ses coéquipiers et lui. Ils ont tous contribué de manière importante aux succès de l'équipe. Nous comptons sur eux à chaque match et ils sont constants. C'est pour cette raison qu'autant de records individuels ont été battus. »

PAS DE VIDE

Alors que plusieurs craignaient que les départs de Max Pacioretty et Alex Galchenyuk avant la saison créent un vide du côté de l'attaque, l'offensive du Canadien se classait plutôt 14^e à travers la LNH avant les rencontres de vendredi, avec une moyenne de buts marqués par rencontre (2,98). Le Tricolore n'a pas terminé une saison aussi haut au classement à ce



L'offensive montréalaise a marqué au moins cinq buts dans un match pour une 15^e fois cette saison lors de la victoire de 5-1 face aux Flyers de Philadelphie, jeudi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

chapitre depuis 2012-2013, quand il s'était classé cinquième avec une production moyenne de 3,04 buts par match lors de la campagne écourtée par le lock-out.

« C'est parce que nous jouons du hockey rapide », a expliqué l'entraîneur-chef Claude Julien après la victoire des siens face aux Flyers de Philadelphie. « Il n'y a rien de plus difficile à défendre qu'une équipe qui se dirige vers vous à pleine vitesse.

Nos attaquants reviennent en appui avant de tourner et de se diriger vers la zone offensive avec de la vitesse plutôt que d'être paresseux et d'attendre de recevoir une passe à la ligne bleue en étant immobiles. C'est ce qui a beaucoup aidé notre équipe cette saison. »

Alors que le classement se resserre derrière le Canadien avec les Hurricanes de la Caroline et les Blue Jackets de Columbus à

l'affût, la troupe de Claude Julien voudra profiter du duel face aux Maple Leafs pour se donner l'occasion de continuer à regarder devant, et non derrière.

« Ce sont toujours de gros matchs contre eux, particulièrement à ce temps-ci de l'année et en raison de notre situation », a reconnu le défenseur Brett Kulak.

« La table est mise pour un grand match et nous avons tous hâte. »



Logan Brown a inscrit 22 points à ses 17 derniers matches dans la Ligue américaine avant d'être rappelé par le grand club. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

Brown pourra-t-il succéder à Duchene ?

SYLVAIN ST-LAURENT
sstlaurent@ledroit.com

Au revoir, Matt Duchene. Salut, Logan Brown!

Tous les yeux étaient rivés vers le nouveau centre numéro un des Blue Jackets, vendredi soir. Dans le contexte, on aurait facilement pu oublier qu'un autre centre doué faisait ses débuts, du côté d'Ottawa.

Pourtant, Brown a pris du galon quand le sac d'équipement de

Duchene a changé de vestiaire. Il demeure, jusqu'à preuve du contraire, le meilleur espoir des Sénateurs au centre de la glace.

Avec 22 points à ses 17 dernières parties, dans la Ligue américaine, il méritait certainement d'être rappelé par le grand club.

Il a certainement prouvé qu'il a l'étoffe d'un centre numéro un dans les mineures.

Sera-t-il capable de jouer le même rôle dans les majeures ?

« Je crois que l'organisation peut afficher un optimisme prudent », a réagi l'entraîneur-chef des Senators

de Belleville, Troy Mann, dans une conversation téléphonique.

« Logan a certainement progressé dans la bonne direction depuis le début de la saison. Des blessures ont ralenti son développement, à l'automne. Quand nous avons tourné la page du calendrier, au début de 2019, il est passé à la vitesse supérieure. Il joue du hockey de qualité sur 200 pieds. Il se replie très bien. Il soutient nos défenseurs. Il récupère souvent la rondelle dans le fond de notre territoire. »

On dit souvent que les petits

joueurs d'âge junior doivent gagner du muscle avant de se mettre à produire de façon régulière dans les rangs professionnels.

C'est un discours qu'on devrait entendre souvent quand il sera question du petit Vitalii Abramov dans les prochains mois.

Même s'il mesure six pieds et six pouces, Brown est lui aussi passé par là. « Il est plus fort qu'en début de saison, remarque Mann. Sa force physique lui permet de remporter plus de bagarres, à un contre un, pour le contrôle de la rondelle. Ces victoires lui permettent de passer plus de temps à l'attaque. »

Les Sénateurs ont repêché Brown au 11^e rang, lors du repêchage amateur de 2016. D'excellents défenseurs comme Charlie McAvoy, Jakob Chychrun et Samuel Girard étaient toujours disponibles.

Pierre Dorion et ses dépisteurs l'ont choisi parce qu'il faisait de très bonnes lectures du jeu en zone adverse.

Il a marqué près de 30 % de ses buts en avantage numérique, durant ses quatre saisons dans la LHOntario. Contre des hommes, il a continué de laisser sa marque dans les unités spéciales.

« Il dirige la première unité de

notre attaque massive. Tout passe par lui. Il a raté un match, récemment contre Cleveland. On l'a tout de suite remarqué. Dans ce match, nous avons fait zéro en quatre avec l'avantage d'un homme. »

Mann a quand même utilisé les mots « optimisme prudent », plus tôt. Rien ne dit que Brown connaîtra autant de succès à Ottawa qu'à Belleville.

« J'ai eu la chance de m'entretenir avec Brown pendant quelques minutes, avant son départ. Je lui ai rappelé qu'il devra toujours compétitionner quand il n'a pas la rondelle, dit son entraîneur. Il devra s'habituer au rythme de jeu de la LNH. Quand ce sera fait, sa créativité pourra reprendre le dessus. »

Brown a pris le chemin d'Ottawa en compagnie de son principal complice des dernières semaines, l'ailier Drake Batherson.

Le mandat premier de Troy Mann consiste à mener les Senators aux séries de la coupe Calder.

Sans ses deux meilleurs attaquants, la tâche sera drôlement plus compliquée.

« Nous avons quand même une belle profondeur. Nous avons une dizaine de défenseurs de calibre. Et nous avons Marcus Högborg devant le filet. Nous pouvons quand même y arriver. »

SENS EN BREF

Les mauvais souvenir de Foligno

Nick Foligno conserve beaucoup de souvenirs des cinq premières saisons de sa carrière, passées à Ottawa. Ils ne sont pas tous positifs. Dans le corridor qui mène au vestiaire des visiteurs du CCT, vendredi matin, l'ailier de 31 ans racontait la plus importante vente de feu de l'organisation des Sénateurs. Il était un jeune joueur, au printemps 2011, quand le directeur général Bryan Murray a décidé de faire le grand ménage. « On a vu des gars comme Mike Fisher et Chris Kelly s'en aller. Je suis pas mal certain qu'Antoine Vermette a écopé, aussi. » Il s'est un

peu trompé. Vermette avait quitté deux ans plus tôt. Chris Campoli, Brian Elliott, Alex Kovalev et Jarkko Ruutu avaient été les autres joueurs échangés, en 2011. « Dans plusieurs cas, il s'agissait de joueurs qui étaient solidement enracinés dans la communauté. Ça m'a donné un choc de tous les voir partir. J'ai vraiment réalisé à quel point le monde du hockey peut être cruel. Je reconnais quand même que les choses ont bien tourné pour la plupart des joueurs qui ont quitté. » Foligno est plutôt bien tombé, lui aussi, quand les Sénateurs l'ont échangé. Il est aujourd'hui capitaine d'une équipe qui gagne, dans un climat d'incertitude. « Les sources de distraction sont nombreuses, mais je dirais que nous gérons plutôt bien la situation. » SYLVAIN ST-LAURENT, LE DROIT



3



0

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Columbus, Josh Anderson 22 (Dubois, Duclair) 14:43

PÉNALITÉ

Lajoie, Ott, 4:45; Tkachuk, Ott, 6:51; Jaros, Ott, 9:55; White, Ott, 12:13; Duclair, Cbj, 18:25.

DEUXIÈME PÉRIODE

Aucun but

PÉNALITÉS

Jenner, Cbj, 12:44; Harrington, Cbj, 12:46.

TROISIÈME PÉRIODE

2. Columbus, Cam Atkinson 33 (Dubinsky, Jones) 6:45

3. Columbus, Oliver Bjorkstrand 11 (Werenski, Duclair) 17:14

PÉNALITÉS

Foligno, Cbj, 5:01.

GARDIENS

Columbus : Sergei Bobrovsky (G 25-18-1)
Ottawa : Craig Anderson (P 14-19-3)

TIRS AU BUT

Columbus : 13 18 9 — 40
Ottawa : 8 9 5 — 22

AVANTAGE NUMÉRIQUE

Columbus : 0 en 4; Ottawa : 0 en 4.
Assistance : 13918

PROCHAIN MATCH

Calgary à Ottawa, dimanche à 19h



- 1 — Sergei Bobrovsky (Cbj)
2 — David Savard (Cbj)
3 — Cam Atkinson (Cbj)

LES PLUS UTILISÉS

1. Thomas Chabot (Ott) 24:30
2. Zach Werenski (Cbj) 24:00
3. Seth Jones (Cbj) 23:50
4. Cody Ceci (Ott) 23:27

LE PLUS DE LANCERS

1. Boone Jenner (Cbj) 8
2. David Savard (Cbj) 7
3. Seth Jones (Cbj) 6
4. Scott Harrington (Cbj) 4

LE PLUS DE MISES EN ÉCHEC

1. David Savard (Cbj) 4
2. Eric Robinson (Cbj) 4
3. Brandon Dubinsky (Cbj) 4
4. Zack Smith (Ott) 3

LE PLUS DE LANCERS BLOQUÉS

1. Cody Ceci (Ott) 3
2. Scott Harrington (Cbj) 2
3. Thomas Chabot (Ott) 2
4. Christian Jaros (Ott) 2

MISES EN JEU

1. Jean-Gabriel Pageau (Ott) 73%
2. Boone Jenner (Cbj) 53%
3. Matt Duchene (Cbj) 53%
4. Filip Chlapik (Ott) 50%

Duchene passe aux Jackets

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Une première pièce de domino est tombée chez les Sénateurs d'Ottawa vendredi matin quand le centre Matt Duchene a été échangé aux Blue Jackets de Columbus.

Pour poursuivre le thème bizarre de cette période d'échanges, et de cette saison marquée par ses commentaires dérogatoires dans un Uber en novembre, sa nouvelle équipe était au Centre Canadian Tire en soirée. Comme la saison dernière quand il a joué son premier match avec son nouveau club contre son ancien, l'Avalanche du Colorado, à Stockholm, il a été victorieux lors de son changement de camp, les Jackets venant remporter un gain de 3-0 devant une foule annoncée de 13 918 amateurs au Centre Canadian Tire, dont certains qui l'ont hué en début d'un match où il a tenu à l'écart de la feuille de pointage, en jouant avec Arteri Panarin et Cam Atkinson.

La veille au New Jersey, il avait été laissé de côté tout comme Mark Stone et Ryan Dzingel, qui devraient être les prochains à partir.

Pour lui, les Sénateurs ont obtenu un choix de première ronde cet été (protégé au cas où Columbus gagnerait la loterie) et un autre conditionnel s'il signe une prolongation de contrat avec le club de l'Ohio, en plus des espoirs Vitalii Abramov, l'ancien des Olympiques de Gatineau, et Jonathan Davidsson, deux ailiers droits.

« Dès qu'il fut déterminé qu'il (Duchene) ne voulait plus être ici, nous avons commencé à étudier les différentes options pour déterminer ce que nous pourrions obtenir en échange de Matt, afin de pouvoir garnir notre relève. Nous pensons que Vitalii et Jonathan, ainsi que le choix de

Sans Matt Duchene et bientôt Mark Stone et Ryan Dzingel, les Sénateurs vont-ils compter un autre but cette saison ?

La question se pose alors que leur séquence sans compter a été portée à 125:17 minutes de jeu vendredi dans la défaite contre Columbus, un match où ils comptaient neuf joueurs ayant joué moins de 100 matches dans la LNH. « Nous avons beaucoup de jeunes, on ouvre les portes pour qu'ils rentrent. Ils se retrouvent



Craig Anderson a cédé à trois reprises, vendredi soir, dont une fois face à Cam Atkinson qui a inscrit son 33^e filet de la saison. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

première ronde, contribueront à améliorer l'avenir de l'équipe et s'intégreront à nos efforts continus pour bâtir une équipe plus jeune, plus rapide et plus forte », a indiqué le DG Pierre Dorion dans un communiqué.

Plus tard, en point de presse, Dorion a noté qu'il tentait toujours de « convaincre d'autres joueurs de rester », sans nommer Stone et Dzingel, qui ont été laissés de côté pour un deuxième match de suite vendredi. « Mais on doit être prêt pour toutes les éventualités. »

Pour Duchene, acquis à gros prix de l'Avalanche, son séjour à Ottawa s'est terminé avec une récolte de 50 buts et 107 points en 118 matches. « C'est aigre-doux, je voulais vraiment que ça fonctionne ici, mais des choses arrivent et changent. Tu dois prendre des

décisions pour ton avenir », a dit Duchene avant le match, refusant de parler de ses chances de signer une prolongation de contrat avec Columbus.

« C'était une décision de hockey pour moi. Je pense qu'ils vont avoir une excellente équipe de hockey (Ottawa). Ils ont dit publiquement qu'ils sont en processus de reconstruction, et à 28 ans... c'était une grosse affaire de m'engager pour huit ans à un endroit où il y a plusieurs points d'interrogation », a-t-il ajouté. L'incertitude, a-t-il dit, n'avait pas à voir avec le propriétaire Eugene Melnyk ou le départ probable de l'entraîneur-chef Guy Boucher.

« Non, c'est le processus de reconstruction... Ce n'était pas une décision reliée à l'argent, je pense qu'ils ont un excellent plan, mais

ça va prendre un peu de temps potentiellement », a-t-il dit. Mais les départs probables de Stone et Dzingel ont influencé sa décision. « Oui, je regardais tout ça. Je ne sais pas ce qui va arriver avec "Stoner", s'il va rester ou partir. Même chose pour "Zinger". Ce sont deux gros morceaux qui pourraient partir », a-t-il souligné.

Pour ces raisons, Dorion ne lui tient pas rancune de sa décision de partir, annoncée au club il y a une semaine environ. « On savait qu'il y aurait des joueurs qui ne voudraient pas être ici, qui ne seraient pas prêts à accepter les bons et les mauvais moments. Je respecte énormément Matt, dans sa carrière, il n'a joué qu'une fois en séries et il veut y participer plus souvent. Il a 28 ans et il faut respecter sa décision », a-t-il indiqué.

Opportunité à saisir pour les jeunes

dans des rôles qu'ils ne s'attendaient peut-être pas à remplir. Il y a de la nourriture sur la table et c'est à eux de la saisir, de profiter de la chance qui s'offre à eux », a souligné le gardien Craig Anderson, qui a fait face à 40 lancers et a été déjoué par Josh Anderson, Cam Atkinson et Oliver Bjorkstrand dans ce match où Sergei Bobrovsky a repoussé 22 tirs pour son quatrième jeu blanc de la saison.

Duchene échangé plus tôt dans la journée, c'était une situation

un peu étrange qu'il soit passé du vestiaire des locaux à celui des visiteurs en courant de journée. « C'était une belle conclusion à mon passage dans l'organisation des Sénateurs. Je me sentais à l'aise, ce soir, et c'est sans doute parce que j'étais sur la patinoire du CCT. Nous avons gagné un gros match, a-t-il noté après coup.

« C'était étrange de jouer contre un bon ami (comme Duchene), surtout comment (l'échange) est arrivé, si rapidement. On lui

souhaite juste le meilleur, c'est un bon gars », a noté le défenseur Cody Ceci.

En raison de quatre punitions au premier tiers, Logan Brown (9:32 minutes) et Drake Batherson (11:26) ont peu joué. « C'était la pire façon de commencer un match, assis sur le banc. Mais le coach a réussi à me faire entrer dans le match en deuxième », a noté Brown, qui « a montré de bonnes choses » selon Guy Boucher.

MARC BRASSARD, LE DROIT



À son premier match dans l'uniforme des Blue Jackets, Matt Duchene a été blanchi de la feuille de pointage face à son ancienne équipe. — ÉTIENNE RANGER, LE DROIT

La patience

**SYLVAIN
ST-LAURENT**

CHRONIQUE

sstlaurent@ledroit.com



Soyez patients. La mêlée de presse de Pierre Dorion tirait à sa fin, vendredi après-midi. Un collègue lui a demandé s'il avait un message à lancer aux partisans des Sénateurs.

« Nous demandons aux partisans de se montrer patients, a-t-il répondu. Nous savions, quand nous avons lancé le processus de reconstruction, que certains jours seraient moins glorieux que d'autres... »

De la patience.

Je ne sais pas trop si Dorion réalise qu'il demande aux partisans de faire précisément le contraire de Matt Duchene.

Les Sénateurs ont fait « tout ce qu'ils pouvaient » pour convaincre leur centre numéro un de rester. Ils lui ont tendu un généreux contrat à très long terme. Ce contrat lui aurait permis d'empocher une somme d'argent considérable. Il lui aurait surtout assuré une place de choix, au cœur du projet de relance de l'équipe.

Duchene a pris le temps de bien étudier la proposition. Il a même demandé à son agent, le très

influent Pat Brisson, de quitter la Californie pour venir le soutenir dans sa réflexion.

Duchene et Brisson ont pu s'asseoir en face de Dorion. Ils ont pu prendre tout le temps qu'ils voulaient pour lui poser toutes les questions qui lui passaient par la tête. À la fin de l'exercice, avec toute l'information acquise, Duchene avait une seule décision à prendre.

C'était simple. Se sentait-il capable de faire confiance aux dirigeants de l'organisation ?

« Dans le contexte actuel, je ne me sentais pas prêt à m'engager à long terme avec cette organisation », a-t-il décidé.

Dans son point de presse, Dorion a dit qu'il fallait respecter la décision de Duchene. « La convention collective lui donne le droit de se prévaloir de son statut de joueur autonome. »

C'est vrai.

Cette convention collective est le fruit de deux pénibles conflits de travail. Au moment de la ratifier, le commissaire Gary Bettman a laissé entendre que le jeu en valait la chandelle. Le système doit favoriser l'équité. En théorie,

il donne aux petites équipes de réelles chances de retenir leurs joueurs les plus talentueux.

Ailleurs, ça fonctionne. À Ottawa, pas vraiment.

On demande aux partisans de se montrer patients.

Matt Duchene n'a pas été patient.

Ryan Dzingel et Mark Stone ont passé un deuxième match consécutif dans les gradins. On dirait qu'ils ne se sentent pas très patients, eux non plus.

.....

Le pire est probablement à venir.

Dorion dit qu'il « continue de travailler dans le but de convaincre certains vétérans de rester ».

Il n'a pas réussi à trouver les bons arguments pour convaincre Stone de signer un contrat de huit ans l'été dernier. Il n'a pas été capable de se rapprocher suffisamment de lui quand la fenêtre de négociations s'est rouverte, au début du mois de janvier. Quel genre de lapin pourra-t-il sortir de son chapeau de façon à changer le cours de l'histoire, à moins de 48 heures de la date limite des transactions ?

J'ai lu quelque part que le jour où Stone va quitter Ottawa sera le plus sombre de la jeune Histoire des Sénateurs.

Possible.

Les fans feront rapidement leur deuil de Duchene. Ils n'ont

pas vraiment eu le temps de s'attacher. Il a passé tout juste 15 mois, en ville. Ils le connaissent à peine, il est pratiquement inconnu !

Stone, c'est différent.

Stone, les partisans l'ont vu grandir. Il a passé près d'une décennie dans l'organisation.

Il a été le deuxième artisan de la remontée miraculeuse de 2015, après le Hamburglar. Il a été au cœur des séries de 2017, même s'il jouait sur un seul genou. Il est le vrai capitaine de l'équipe, en 2019. Il a pris tous les jeunes sous son aile. Et les jeunes le suivent.

Si Stone part, le degré d'impatience pourrait en prendre pour son rhume.

.....

Un dernier mot sur Duchene.

Les Sénateurs ont dit que « plusieurs » équipes ont tenté leur chance, dans les dernières heures.

Le Canadien de Montréal ?

Le pape des journalistes, Bob McKenzie, a reçu des informations contradictoires. Certains informateurs lui ont dit que Marc Bergevin avait beaucoup d'intérêt. D'autres lui ont dit que c'était de la foutaise.

Une chose est certaine. Les Blue Jackets, qui sont de sérieux rivaux dans la course aux séries, viennent de lancer un message fort. Ils sont sérieux. Marc Bergevin devra peut-être s'ajuster et déroger à son plan.

sports

ÉVÉNEMENT
GRATUIT

ÉDITION SPÉCIALE



Conférence avec Sylvain Guimond



- o Président fondateur de Biotonix
- o Conférencier de réputation mondiale
- o Chroniqueur pour Radio-Canada, RDS, TVA et V
- o A évalué et traité plus de 1000 athlètes d'élite, dont Mario Lemieux et Tiger Woods

Panel avec les 7 entrepreneurs du programme G7



Ils sont sept entrepreneurs qui veulent faire grandir leurs entreprises. Ils sont créateurs, déterminés et exportateurs.

La nouvelle génération du G7, version gatineoise, ne manque pas d'idées.

**INSCRIPTION
OBLIGATOIRE**

ledroitaffaires.ca

Mercredi, 27 février au Théâtre du Casino

Deloitte.

leDroit
AFFAIRES

BANQUE
NATIONALE

INNO
CENTRE

UQO
UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
EN OUTAOUAIS

Énergie
Brookfield

GRUPE
GERMAIN
HOTELS

Québec